

1921
LES GUEULES CASSÉES
2011



*90 ANS DE L'ASSOCIATION
10 ANS DE LA FONDATION
UN SIÈCLE D'ENTRAIDE,
D'ACTIONS ET DE MÉCÉNAT...*



Gueules Cassées
Sourire Quand Même

Union des Blessés de la Face et de la Tête
Fondation des «Gueules Cassées»

SOURIRE TOUJOURS

« **S**ourire Quand Même », telle est la belle maxime que se sont donnée les Gueules Cassées, grands mutilés du visage de la Première Guerre mondiale. Une devise à laquelle ont pleinement adhéré tous les militaires touchés à la face et à la tête lors des conflits ultérieurs.

C'est encore le cas aujourd'hui de ceux atteints en opérations extérieures, ainsi que des gendarmes, policiers et pompiers blessés en service afin d'assurer la sécurité de nos compatriotes. À l'image de leurs illustres anciens, ils sont allés au bout de leur engagement et ont sacrifié leur intégrité physique et parfois psychologique pour accomplir leur mission.

Unis par leurs blessures et leurs séquelles, ils ont su nouer entre eux des liens puissants de fraternité, de solidarité et de générosité. Autant de qualités qui confèrent à l'Union des Blessés de la Face et de la Tête un véritable supplément d'âme et expliquent la chaleureuse ambiance qui règne en son sein.

Ces valeurs fortes, ils les partagent largement avec leurs concitoyens au travers de nombreuses actions sociales menées au profit du monde combattant, d'un soutien massif à la recherche médicale et d'une participation active au développement du travail de mémoire et de reconnaissance. Ce mécénat, engagé il y a maintenant 90 ans, se poursuit aujourd'hui et se pérennisera demain. Il demeure un signe fort de vitalité et de confiance dans l'avenir.

Il nous permet de « Sourire Quand Même » en contemplant avec fierté les fruits de nos actions et les perspectives offertes par nos projets. Il nous permet surtout de transmettre ce « sourire » à tous ceux que nous aidons et continuerons à aider.



Henri Denys de Bonnaventure
*Président de l'Union des
Blessés de la Face et de la Tête,
les « Gueules Cassées »*

P. 5 DE LA GENÈSE À LA RECONNAISSANCE : LES GUEULES CASSÉES HIER

P. 7 Les origines

P. 10 L'essor

P. 12 Les « temps modernes »

P. 17 DE L'HÉRITAGE À L'OUVERTURE : LES GUEULES CASSÉES AUJOURD'HUI

P. 18 Des membres unis par le devoir et la souffrance

P. 24 Des moyens solides au service d'un engagement fort

P. 26 - La Fondation : entre présent et avenir

P. 28 Une solidarité active et ouverte

P. 28 - Un soutien indéfectible aux membres

P. 31 - Une assistance sans faille au monde combattant et associatif

P. 33 - Un appui massif aux structures médico-sociales

P. 37 - Une aide réaffirmée à la recherche médicale

P. 44 Un investissement permanent en faveur de la Mémoire combattante

P. 51 DE L'ESPOIR À LA REFONDATION : LES GUEULES CASSÉES DEMAIN

P. 51 La Fondation, nouveau bras armé des Gueules Cassées

P. 52 - Un levier décisif pour l'avenir de la recherche médicale

P. 54 - La poursuite du travail de Mémoire et de connaissance

P. 55 Relever les défis d'aujourd'hui et de demain

P. 55 - Maintenir l'effort de recherche

P. 57 - Assurer la relève

P. 59 - Faire évoluer le modèle social

P. 61 - Rassembler les forces

P. 62 ANNEXES

HORIZONS DURABLES

« **L**es Gueules Cassées continueront à servir... et à transmettre leur sourire », souligne en substance le Président de l'Union des Blessés de la Face et de la Tête (UBFT) dans son éditorial. Il a pleinement raison.

C'est d'ailleurs bien dans ce but que nos prédécesseurs, sous l'impulsion visionnaire de notre ami Antoine du Passage, anticipant le déclin démographique de l'UBFT, ont créé - voilà dix ans - la Fondation des Gueules Cassées, aussitôt reconnue d'utilité publique.

Son champ d'action est vaste. Le mécénat médical, tout d'abord, en témoignage de reconnaissance envers ce milieu qui nous a sauvés. Ensuite, le moment venu, la pérennisation de l'objet social de l'Association, notamment pour tout ce qui relève du soutien moral et matériel apporté à ses membres et aux multiples structures qui se reconnaissent dans ses valeurs. La promotion des actions de Mémoire, enfin, afin d'entretenir le souvenir des sacrifices consentis au service de ces valeurs, de faire connaître et reconnaître la grande épopée des Gueules Cassées.

L'Union et la Fondation sont à la fois intimement liées et complémentaires. Afin d'assurer cette synergie, leurs statuts ont été récemment actualisés : les deux structures disposent désormais de tous les moyens juridiques nécessaires pour que la seconde se substitue à la première lorsque celle-ci sera parvenue au terme de sa mission.

Une Fondation est pérenne. L'avenir des Gueules Cassées est assuré, quoi qu'il arrive.



Général (2S) Hubert Chauchart du Mottay
Président de la Fondation des Gueules Cassées



DE LA GENÈSE
À LA RECONNAISSANCE :
LES GUEULES CASSÉES

HIER

Les giboulées ardentes de fer et de mort. Les frères d'armes, toujours moins nombreux, fauchés comme des jeunes blés sur les champs d'honneur. La solitude et la folie sous les orages d'acier, le hasard aveugle qui frappe l'un et épargne l'autre. Les assauts répétés pour prendre des cotes aux numéros chiffrés, traits millimétrés sur une carte d'état-major, poussières de France arrachées à l'ennemi au prix de pertes insensées. L'offensive depuis la marche de tir dans la brume basse de l'aurore, au son du sifflet. La course effrénée vers les premiers réseaux de barbelés dans un silence étrange et menaçant. Et soudain, le déferlement des tirs rasants de mitrailleuses, les explosions de mortiers. Les ombres lourdes qui tombent dans les fumées de cordite, les cris des premiers blessés. La chute dans l'évidé d'un trou d'obus, protection dérisoire face aux shrapnels. La déflagration d'une violence folle. Une sensation confuse de déchirement dans le visage, lointaine, presque étrangère à la chair. Puis le néant...

Ainsi pourrait commencer l'épopée, la grande histoire des Gueules Cassées...

À travers le destin individuel de l'un des leurs - officier, sous-officier ou soldat anonyme de la guerre de 14-18 - défiguré à jamais, touché au plus profond de son être et de son âme. Quelques décennies

auparavant, durant la guerre de 1870, il serait mort. Les progrès de la médecine lui ont permis de survivre. Mais à quel prix ! Ouvre-bouche, procédé de sacs, gouttières de contention, casque de Darcissac, greffe italienne ou de

Dufourmentel, prothèses de tous types... Des protocoles extrêmement douloureux servis par une chirurgie maxillo-faciale balbutiante lui sont administrés. Avec des résultats plus qu'aléatoires.



Au début du XX^e siècle, la chirurgie maxillo-faciale débutante a permis de sauver des vies... mais à quel prix !



LES ORIGINES

*Les fondateurs des Gueules Cassées :
le colonel Yves Picot, Albert Jugon,
Julien Szumlanski, Bienaimé Jourdain.*

Tout commence véritablement aux lendemains de la Grande Guerre, quand les grands mutilés du visage – on en comptera plus de 15 000 – se retrouvent face à la société, face à leurs familles. Face à la vie tout simplement. Après des mois – pour certains des années – de soins et de réclusion à « l'étage des baveux » dans les hôpitaux militaires, ils doivent réapprendre le monde et supporter le regard des autres. Et pire encore, le regard des leurs. Pour marquer les esprits, Georges Clemenceau convie cinq d'entre eux, soignés à l'hôpital du Val-de-Grâce, à assister au premier rang à la signature du

Traité de Versailles, le 28 juin 1919. Il les salue en premier, geste symbolique entre tous. Leur photo prise ce jour-là, à la fois terrible et émouvante, témoigne de ce début de reconnaissance officielle. Pour autant, rien n'est véritablement prévu pour eux. Ils ne sont pas reconnus par le code des pensions militaires d'invalidité car leurs blessures au visage ne sont pas considérées invalidantes pour travailler – à l'inverse des amputés par exemple – et ne bénéficient donc à ce titre d'aucune aide publique, d'aucun subside de l'État.

Un homme s'émeut de leur détresse profonde et de leur dénuement. Il s'agit du

colonel Yves Picot. En compagnie de Bienaimé Jourdain et d'Albert Jugon, tous deux également blessés de la face, il décide de prendre en main la destinée individuelle et collective de ces bannis de l'Histoire. Ensemble, ils créent en 1921 une association d'entraide et de soutien : l'Union des Blessés de la Face. Ils la surnomment très vite les «Gueules Cassées». Dérision crue, sens de la formule brute et sans détours, volonté de se regarder et d'être regardé en face, refus du désespoir, forme de catharsis également... Les interprétations possibles sont multiples. En tous les cas, ce nom s'accrochera à la postérité.

« Sourire Quand Même »

« Sourire Quand Même »... La devise qui accompagne les Gueules Cassées depuis leur création est un véritable pied de nez au destin et un acquiescement à la vie. Près d'un siècle après, ces quelques mots gardent toute leur force et leur modernité. Ils illustrent, mieux que de longs discours, l'esprit de résilience et de dignité qui unit, depuis les origines, tous les membres de l'association. Et trouvent un écho tout particulier en ces temps de crise et de morosité.

LES « PÈRES FONDATEURS »



Le colonel Yves Picot

Né en 1862, militaire de carrière, Yves-Émile Picot est Chef de Bataillon lorsque éclate la Grande Guerre. Citations, obtention de la Légion d'honneur pour faits de guerre... Il s'y distingue à de nombreuses reprises. Grièvement blessé à la face en janvier 1917, il est évacué au Val-de-Grâce. Élu député de la Gironde en 1919, il dédie son activité parlementaire au monde des anciens combattants avant d'être nommé sous-secrétaire d'État au ministère de la Guerre en 1926 dans le 10^e cabinet Briand. Il abandonne la vie politique en 1932 pour se consacrer entièrement à l'association des Gueules Cassées qu'il a fondée en 1921. Décédé le 19 avril 1938 au domaine de Coudon, il est inhumé à Moussy-le-Vieux.



Bienaimé Jourdain

Né en 1890, il fait partie des premières victimes de la Marne en 1914. Il reprend son poste avant d'être à nouveau grièvement blessé à la face en juin 1915. Il est transporté au Val-de-Grâce, où il séjournera cinq ans. Co-fondateur et premier secrétaire général de l'Union des Blessés de la Face, il y consacre sa vie. Il est notamment à l'initiative de toutes les aides sociales mises en place par les Gueules Cassées : allocations maladie, décès, orphelins, bourses d'études, rééducation, prêts d'honneur... Mais également de la création du centre d'appareillage maxillo-facial de l'hôpital Lariboisière, puis de celui de Rennes. Il s'éteint en août 1948, après avoir organisé, bien que très malade, la première Assemblée générale de l'après-guerre. Il est enterré au cimetière de Moussy-le-Vieux.



Albert Jugon

Mobilisé en 1914, il est touché au visage par un éclat d'obus en Argonne le 16 septembre de la même année. Laisse pour mort, il est soigné à Bordeaux puis au Val-de-Grâce, où il s'improvise infirmier de ses frères de souffrances. Il est l'un des cinq grands mutilés de guerre qui assisteront à la signature du Traité de Versailles. Infatigable animateur de l'association dès sa création, il reçoit pour mission durant la Seconde Guerre mondiale de sauver Moussy. Il devient, au décès de Bienaimé Jourdain, le deuxième secrétaire général des Gueules Cassées et accueille, à ce titre, les nouveaux blessés d'Indochine et d'Algérie. Il s'éteint en 1959. Il repose à Moussy-le-Vieux.



Apollinaire, un poète chez les Gueules Cassées

Qui ne connaît la très fameuse photographie de Guillaume Apollinaire convalescent, le crâne enturbanné de bandages blancs? D'origine polonaise, engagé volontaire en décembre 1914, touché à la tête par un éclat d'obus en mars 1916 près de Berry-au-Bac, évacué à Paris, il fut trépané quelques semaines plus tard au Val-de-Grâce. Après une longue convalescence, affaibli par cette blessure, il mourut le 9 novembre 1918 de la grippe espagnole.

Il y consacra un poème intitulé « Tristesse d'une étoile »

*Une belle Minerve est l'enfant de ma tête
Une étoile de sang me couronne à jamais
La raison est au fond et le ciel est au faite
Du chef où dès longtemps Déesse tu t'armais*

*C'est pourquoi de mes maux ce n'était pas le pire
Ce trou presque mortel et qui s'est étoilé
Mais le secret malheur qui nourrit mon délire
Est bien plus grand qu'aucune âme ait jamais celé.*



L'ESSOR

Les Gueules Cassées au domaine de Moussy-le-Vieux, avec le colonel Virenque, en 1926.

Le succès sera - malheureusement - immédiat : de 40 en 1921, le nombre d'adhérents atteint le chiffre de 400 un an plus tard, pour s'établir à 4 000 à la fin de la décennie. Et les luttes commencent... Pour la reconnaissance d'un taux d'invalidité, ce qui sera acté en 1926 dans le code des pensions militaires d'invalidité. Pour le financement de nombreux projets d'aide sociale grâce à la multiplication des lote-

ries, tombolas, galas et manifestations en tout genre. Une première campagne de souscription, complétée par le don d'une riche Américaine, Mme Strong, permettra l'acquisition et l'aménagement en 1926 du château de Moussy-le-Vieux en Seine-et-Marne. Ce grand domaine agricole servira tout au long du siècle de centre de convalescence, de repos et de réinsertion aux Gueules Cassées. En 1931, une seconde vague de souscription

nationale est lancée de concert avec d'autres associations de blessés et mutilés de guerre, dont les Ailes Brisées, les Plus Grands Invalides et les Aveugles de Guerre. Dénommée la Dette - en référence au dû moral de la France vis-à-vis de ses mutilés de guerre - elle rencontre un immense succès populaire et donnera à l'État l'idée de créer la Loterie nationale en 1933, au bénéfice des retraites des combattants et des calamités agricoles.

Les Gueules Cassées, qui comptent déjà plus de 7 000 membres, achètent l'année suivante le domaine du Coudon, dans le Var, qui accueillera, entre autres, les premières colonies de vacances de l'époque. Elles ouvrent, en précurseur, un centre

moderne de chirurgie maxillo-faciale à l'hôpital Lariboisière. Deux ans plus tard, faisant à nouveau preuve d'esprit d'innovation, l'association décide de fractionner les billets de loterie, jugés trop onéreux pour de nombreux Français. Les fameux

« dixièmes » sont nés. Distribués sur l'ensemble du territoire par les Gueules Cassées eux-mêmes, ils feront eux aussi un véritable triomphe.



La « Dette » est la deuxième campagne de souscription nationale lancée en 1931 avec plusieurs associations de blessés et mutilés de guerre.



Les Gueules Cassées furent de tous temps des précurseurs.

C'est leur matrice, leur épine dorsale. Par la mise en place de son système d'entraide - allocations diverses, soutien aux familles, prêts sans intérêts, bourses d'études - notre association a été l'une des premières à expérimenter une forme simplifiée de sécurité sociale. L'une des premières également à organiser des colonies de vacances, à ouvrir des maisons de retraite médicalisées. L'une des premières enfin, à rechercher des voies de financement originales et novatrices, dont la loterie et ses avatars futurs. Une tradition permanente d'anticipation et d'adaptation qu'elle perpétue encore à ce jour à travers son action en faveur de la recherche médicale, son engagement dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer, la prise en charge de la dépendance... Nous poussons toujours plus loin notre réflexion sur des sujets fondateurs pour notre société et notre pays.



Général Bertrand de Lapresle,
vice-président de l'UBFT

LES « TEMPS MODERNES »

*Kiosque de vente
de billets à Marseille.*

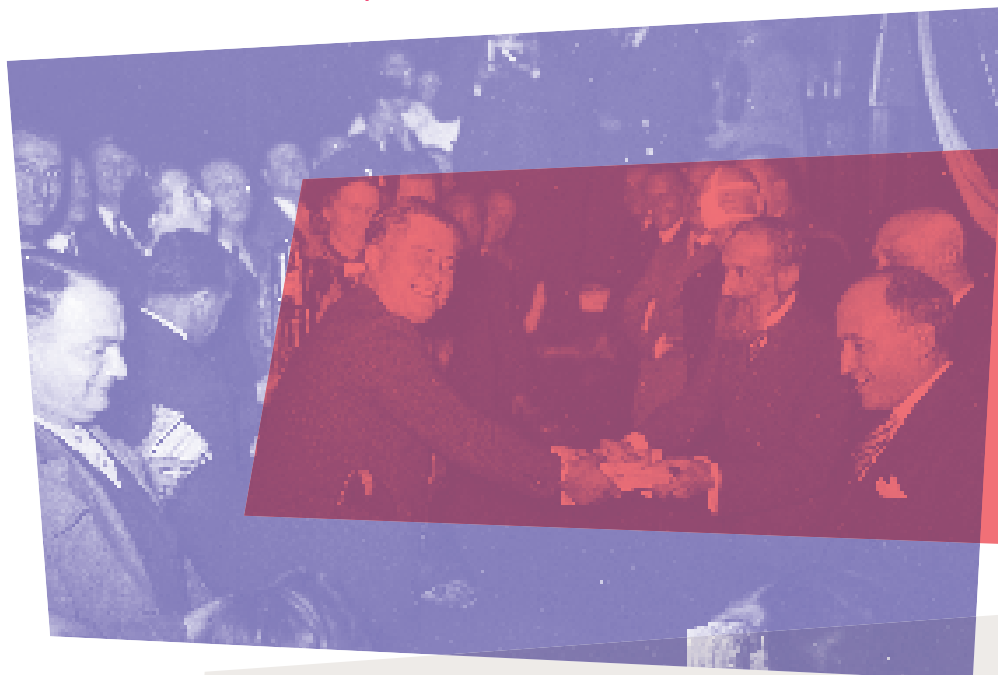


Seconde Guerre mondiale, Indochine puis Algérie... Entre 1940 et 1962, l'association accueille une « deuxième génération » de blessés de la face. Le Coudon

s'agrandit afin de répondre à l'afflux de ces nouveaux arrivants. Toujours à l'initiative des Gueules Cassées, l'avènement d'un nouveau jeu – le Loto – marque le milieu des années 70. Inspiré du modèle

allemand, il connaîtra l'extraordinaire destin que l'on sait. Le premier tirage se tiendra en 1976 à partir d'un centre informatique installé à Moussy. Tout un symbole!

*Paiement d'un gros lot
par le général Rollet,
président des Gueules Cassées.*



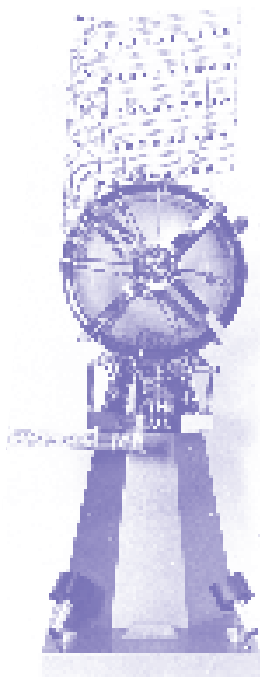
*Les « dixièmes »
de la Loterie nationale,
émis par les Gueules
Cassées en 1935.*

LES GUEULES CASSÉES ET LA FRANÇAISE DES JEUX

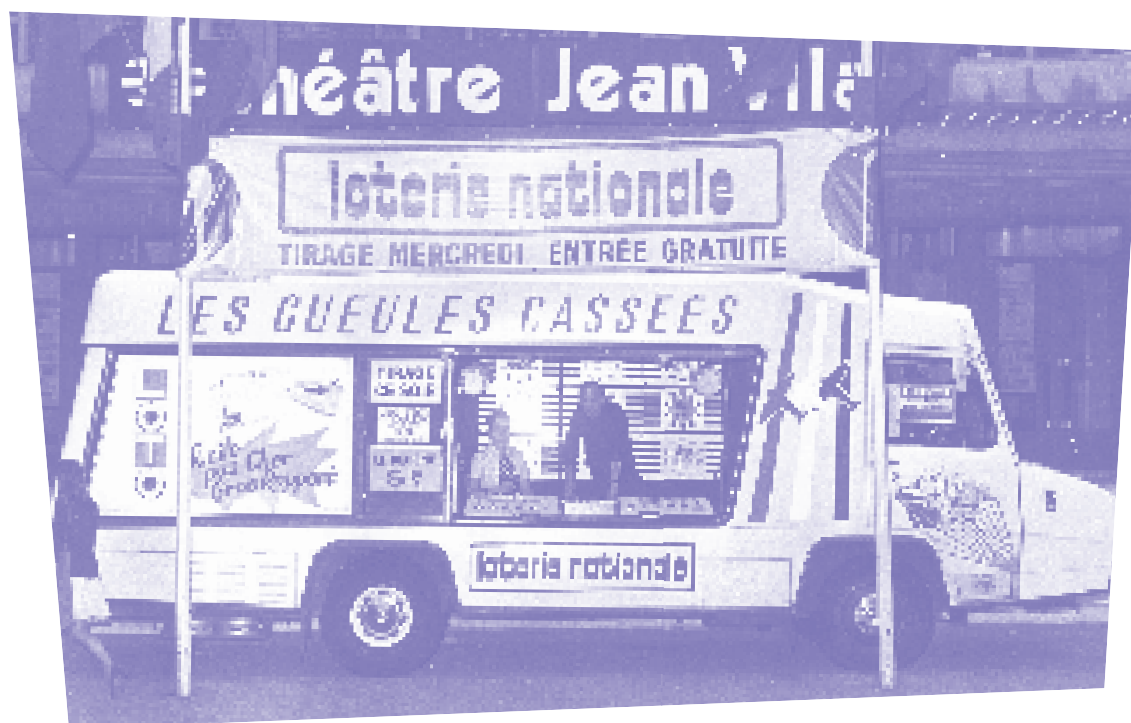
Peu de nos concitoyens savent que les Gueules Cassées sont à l'origine de la Française des Jeux. En 1926, ils lancent avec d'autres associations de victimes de guerre une souscription assortie d'une tombola. Son succès donne l'idée à l'État de créer, par une loi de finances de 1933, la Loterie nationale. En 1935, les Gueules Cassées deviennent alors émetteur de « dixièmes de la Loterie nationale » et assurent ainsi une commercialisation bien plus large des billets. Près d'un demi-siècle plus tard, en 1976, l'UBFT est – au travers du GIE PRELO regroupant les émetteurs – le « promoteur » du Loto, dont l'État reprendra rapidement la gestion au travers d'une société d'économie mixte baptisée « Société de la Loterie Nationale et du Loto National », puis France Loto et enfin la Française des Jeux. En contrepartie, les émetteurs signent un contrat émetteur d'une durée de 30 ans, leur assurant la perception d'une redevance sur les mises. Après plusieurs modifications du tour de table qui signent la montée en puissance de l'État dans le capital, le contrat d'émetteur de l'UBFT arrive à son terme en 2008. L'association ne perçoit donc plus de redevances sur les mises du Loto et d'Euro Millions mais reste l'actionnaire privé le plus important de la Française des Jeux.

LA FRANÇAISE DES JEUX EN CHIFFRES

Aujourd'hui, le Groupe la Française des Jeux est détenu à hauteur de **72%** par l'État, de **20%** par les anciens émetteurs de la Loterie nationale (dont **9,2%** aux Gueules Cassées et **4,2%** à la Fédération Nationale André Maginot), de 5% par les salariés et de 3% par la Soficoma qui regroupe les courtiers mandataires. Deuxième opérateur européen de loterie, il a collecté en 2010 pour plus de **10 milliards** d'euros de mises.



Suite à l'initiative des Gueules Cassées, l'État crée, en 1933, la Loterie nationale.



L'avènement du Loto draine un flux financier conséquent dans les caisses de l'Union, favorisant le mécénat externe, notamment en faveur de la recherche médicale et des associations des victimes de guerre et du monde combattant. Les années 80 à 90 se caractérisent également par une orientation croissante vers le travail de Mémoire - Musée de l'Armée,

Fondation du Souvenir de Verdun, Fondation Charles-de-Gaulle... - doublé d'une ouverture forte vers le monde sanitaire et social, notamment à travers la rénovation des maisons de retraite de l'Office National des Anciens Combattants (ONAC). Elles voient également aboutir un rapprochement majeur entre les Gueules Cassées et l'Association des Trépanés et Blessés de la Tête. L'UBF

est alors rebaptisée UBFT (Union des Blessés de la Face et de la Tête).

Enfin, l'entrée dans le nouveau millénaire sera marquée par la création de la Fondation des Gueules Cassées, nouveau bras armé de l'association, qui sera reconnue d'utilité publique en 2001. Sa principale vocation : la recherche médicale sur les traumatismes de la face et de la tête.



CHRISTOPHE BLANCHARD-DIGNAC
PDG DE LA FRANÇAISE DES JEUX



Mon sentiment premier vis-à-vis des Gueules Cassées est d'abord celui de la reconnaissance : s'ils n'avaient pas créé la Loterie nationale, la Française des Jeux n'existerait tout simplement pas. Ma seconde réflexion concerne la fidélité et la permanence de leur engagement à nos côtés. Ils demeurent, comme nous, très attachés à un modèle de redistribution responsable. Ces approches convergentes permettent à nos Fondations respectives de regarder dans la même direction, d'échanger sur des sujets de solidarité et d'entraide. Une vision moderne et partagée au service de l'intérêt général.





DE L'HÉRITAGE À L'OUVERTURE : LES GUEULES CASSÉES

AUJOURD'HUI

La volonté fondatrice de l'association est restée à ce jour inchangée : apporter une aide morale et matérielle aux plus démunis parmi les mutilés de la face et de la tête, blessés dans le cadre d'une action de combat. Mais entre la sacralisation par l'Histoire et l'adaptation aux besoins d'aujourd'hui – et surtout de demain – l'UBFT se doit d'évoluer en permanence. C'est sur ce socle en perpétuel mouvement qu'elle continue à bâtir un projet altruiste, porté par des valeurs communes et universelles de solidarité et de générosité. Une philosophie d'action résumée par Antoine du Passage, vice-président honoraire de l'UBFT :

« Nous avons la prétention,
sinon la certitude, d'agir pour le bien commun.
Tout ce qui est moderne nous intéresse. »



DES MEMBRES UNIS PAR LE DEVOIR ET LA SOUFFRANCE

L'UBFT accueille aujourd'hui les militaires blessés en opérations extérieures (OPEX).

L'Union compte aujourd'hui 3 000 membres actifs. Au fil des ans, elle a su accueillir tous ceux qui avaient préféré l'intérêt général à leur destinée personnelle, souvent au sacrifice de leur jeunesse et de leur intégrité physique. Ainsi, aux Poilus de la guerre de 1914-1918 ont succédé les soldats de 1940. Avec une moyenne d'âge

de 87 ans, ils totalisent en 2011 encore près de 50% des effectifs. Ceux qui ont combattu en Indochine et en Algérie, portant avec courage et discipline les armes de la République, représentent 25% des adhérents.

Mais le monde évolue, et avec lui la géopolitique et la nature des conflits. Des troupes volontaires se projettent désor-

mais sur des zones de combat, hors de France, lors de missions de maintien de la paix ou d'interventions extrêmement ciblées. Dans le droit fil de la pensée de ses créateurs, l'association s'est naturellement ouverte à ces militaires blessés en opérations extérieures (OPEX), servant en ces terres lointaines afin de défendre et de promouvoir les valeurs de liberté,



André Matzneff, secrétaire du conseil d'administration de l'UBFT

« **Il n'y a pas de victimes chez les Gueules Cassées.**

Il y a des blessés dans le cadre d'un engagement ou d'un acte de volontariat. C'est sa caractéristique fondamentale. Et toute la différence se situe là. Cette blessure n'est pas subie, elle est le fruit vénéneux et terrible de l'esprit de devoir. Mais nous faisons sans cesse évoluer ce concept.

En y intégrant notamment les blessures de guerre dites cachées, telles que le stress post-traumatique, pour les anciens prisonniers des camps du Viêt-minh, par exemple, ou pour les vétérans d'opérations extérieures plus récentes. Dit autrement, nous passons du contenant au contenu, des mutilations visibles aux souffrances invisibles... »

Les victimes d'attentats, blessées à la face ou à la tête, sont prises en charge par les Gueules Cassées.



de démocratie et d'humanisme... Combattants d'hier et d'aujourd'hui, tous possèdent un idéal commun : préserver le destin de notre pays et celui de ses enfants.

Mais rien n'est plus étranger à l'association que le conservatisme. Prolongeant sa tradition d'ouverture, elle a récemment élargi ses rangs aux blessés en service – douaniers et policiers, pompiers, professionnels ou bénévoles blessés à la tête

ou à la face au cours de leur mission... –, aux auteurs d'actes de courage et de dévouement, et plus généralement à tous ceux qui ont payé de leur sang l'accomplissement de leur devoir humanitaire ou social. Enfin, parce que les menaces envers la Nation prennent de nouvelles formes plus pernicieuses, les victimes civiles d'attentats sont également accueillies au sein des Gueules Cassées. Les nouveaux statuts qui prennent en compte

ces dispositions ont été approuvés par arrêté du ministre de l'Intérieur en date du 20 décembre 2006.

Être une Gueule Cassée aujourd'hui, c'est donc partager un sentiment commun et fort. Celui d'appartenir à une communauté marquée d'une même souffrance de la chair et du cœur. L'âge, le grade, le combat importent peu. Les Gueules Cassées sont tous frères.

*L'UBFT a ouvert ses rangs
aux pompiers, policiers,
douaniers, professionnels
ou bénévoles...*





Antoine du Passage, vice-président honoraire de l'UBFT - Président fondateur de la Fondation des Gueules Cassées

Extrait de son allocution lors de la remise du prix « Honneur et Patrie » 2010

« Les invalides de guerre s'étaient d'abord constitués en diverses associations spécifiques, ciblées sur leur type de blessure. Or, ils ont, un jour, abolissant tout esprit de clocher typiquement gaulois, découvert qu'entre la face et le crâne, la distance n'était pas bien grande, même si les séquelles propres à chaque type de blessure pouvaient avoir des prolongements très divers tant sociologiques que physiologiques ou neurologiques... D'où la naissance, il y a 25 ans, par un jeu de fusion entre deux Amicales, de l'UBFT (Union des Blessés de la Face et de la Tête)... »

ALAIN BOUHIER,
POLICIER BLESSÉ EN SERVICE

« Mon beau-père, ancien officier blessé en Algérie, appartient aux Gueules Cassées, ce qui m'a amené à passer de nombreuses vacances au domaine du Coudon lorsque mes enfants étaient en bas âge. Touché à la face lors d'un accident de voiture au cours d'une intervention, j'ai rejoint leurs rangs lors de leur ouverture aux policiers et pompiers blessés en service, dans les années 90. J'ai découvert un monde très fraternel, où chaque membre est égal, quelle que soit la gravité de sa blessure. Mon beau-père, à l'époque délégué régional, m'a alors demandé d'être son adjoint. J'ai ensuite repris le flambeau en 2008, lorsqu'il a décidé d'arrêter. Un engagement prenant mais très gratifiant, que je mène de concert avec ma carrière professionnelle. »

NOS GUEULES CASSÉES D'AUJOURD'HUI

Liban, Tchad, Irak, Afghanistan... Bien que lointains et parfois ignorés par le grand public et les médias, les conflits armés des vingt-cinq dernières années n'ont pas épargné nos soldats. Si leur corps est de mieux en mieux protégé par des gilets pare-balles performants, leur visage demeure exposé. Chaque année, des dizaines d'entre eux sont blessés à la face ou à la tête. Les Gueules Cassées se mobilisent afin de les aider au mieux.

Ainsi, un soldat touché sur un théâtre d'opérations donné - en Afghanistan par exemple - est immédiatement pris en charge dès que l'information parvient au siège de l'UBFT, notamment *via* la CABAT (Cellule d'Aide aux Blessés de l'Armée de Terre). Soutien aux familles, suivi de l'hospitalisation, aide à l'acquisition de matériels spécifiques, orientation professionnelle, accompagnement à la réinsertion, dons, prêts d'honneur... les modes d'intervention sont multiples et adaptés à chaque cas. Le développement de nouvelles formes de guerre et d'insécurité (terrorisme, agressions de représentants de l'ordre, incivilités graves..) a conduit les Gueules Cassées à ouvrir leurs rangs à d'autres victimes du devoir : pompiers, gendarmes, douaniers, policiers frappés dans l'exercice de leur mission. Sans oublier les victimes d'actes terroristes qui dépendent d'ailleurs de l'Office National des Anciens Combattants (ONAC).

Aujourd'hui comme hier, l'association ne laisse personne sur le bord du chemin.



HENRI REBUJENT, BLESSÉ EN AFGHANISTAN



J'appartiens au 1^{er} RPIMA de Bayonne. En 2005, j'ai été grièvement blessé en Afghanistan à la jambe, à la mâchoire et à la tête par une mine antichar qui a explosé lors du passage de notre véhicule. Le régiment a lancé une cellule d'aide, ce qui a permis aux Gueules Cassées d'être mises dans la boucle. J'ai effectué un long séjour à l'hôpital, à l'issue duquel l'association m'a aidé à financer l'achat d'une voiture adaptée, équipée d'une boîte automatique. Désormais affecté aux bureaux, j'aide et je soutiens à mon tour mes collègues blessés au combat, notamment en les orientant vers l'UBFT. Une façon pour moi de rendre un peu de ce qui m'a été donné.



RENÉ RONDEAU,
BLESSÉ EN ALGÉRIE



Né en 1932 en Indochine, j'ai effectué toute ma carrière dans l'armée. Après une première affectation au 3^e régiment de hussards, j'ai participé aux opérations de pacification du Maroc avant d'être muté en 1957 dans les services spéciaux à la frontière algéro-marocaine. J'y ai reçu trois blessures au combat et ai été victime d'un grave accident à la tête et à la face lors d'un entraînement commando. Beaucoup plus tard, en 2000, grâce aux Gueules Cassées, j'ai été mis en contact avec le docteur Donsimoni, spécialiste en implantologie dentaire. Il m'a opéré à de nombreuses reprises et je dispose désormais d'un appareillage complet. Sans l'aide et le soutien de l'UBFT, rien n'aurait été possible.





DES MOYENS SOLIDES AU SERVICE D'UN ENGAGEMENT FORT

*Pose de la première pierre
du centre informatisé du Loto de
Moussy-le-Vieux, en 1975, par
le médecin général inspecteur
Claude Chipeaux et Maurice Caradet,
président de la Société de la
Loterie nationale et du Loto national.*

Les Gueules Cassées peuvent s'enorgueillir de n'avoir jamais demandé un centime de subvention aux pouvoirs publics. Les cotisations des membres étant d'un montant symbolique - 1 euro - les œuvres de l'Union sont essentiellement financées par les revenus de son patrimoine, lui-même constitué de par sa qualité d'actionnaire de la Française des Jeux, mais également grâce aux dons et aux legs.

L'UBFT demeure extrêmement attachée à cette totale indépendance financière, particulièrement rare dans le monde associatif : aucune subvention, aucune forme de mécénat ne viennent altérer son autonomie.

Son action quotidienne repose essentiellement sur l'engagement bénévole de ses membres. Une cinquantaine d'entre eux animent un réseau de délégations régionales et départementales, tandis qu'un

représentant spécialement désigné prend en charge les membres situés hors des frontières, principalement des anciens soldats de l'Union française. Jouant le rôle de « super assistantes sociales », ils relayent les difficultés rencontrées par les adhérents auprès du Siège, qui se retrouve ainsi à même de réagir très rapidement, voire dans l'urgence, afin de résoudre certaines situations complexes. Les délégués régionaux organisent

également chaque année une réunion pour informer les membres de leur région sur la vie de l'UBFT. Par ailleurs, un ou plusieurs porte-drapeaux accompagnent leur délégué régional lors des manifestations patriotiques. La communication fait également partie intégrante de l'action des Gueules Cassées. Communication externe tout d'abord,

pour mieux se faire connaître et reconnaître, grâce à un site internet, des actions de presse, l'envoi régulier de communiqués, l'organisation d'événements divers... Communication interne, ensuite, notamment *via* le bulletin - récemment transformé en magazine - qui compte près de 85 ans d'existence et totalise 320 numéros. Un record!



Patrice Rézeau, directeur adjoint de l'UBFT chargé de la vie associative

« *La communication de l'association - et tout particulièrement son magazine - permet de renforcer ce lien invisible et fort qui relie chacun de nos membres. Tous sont en effet particulièrement sensibles à cette diffusion régulière de nouvelles, d'informations, de reportages sur des sujets qui les concernent et les touchent. Pour les plus isolés d'entre eux, elle constitue la principale attache avec la communauté de leurs camarades.* »



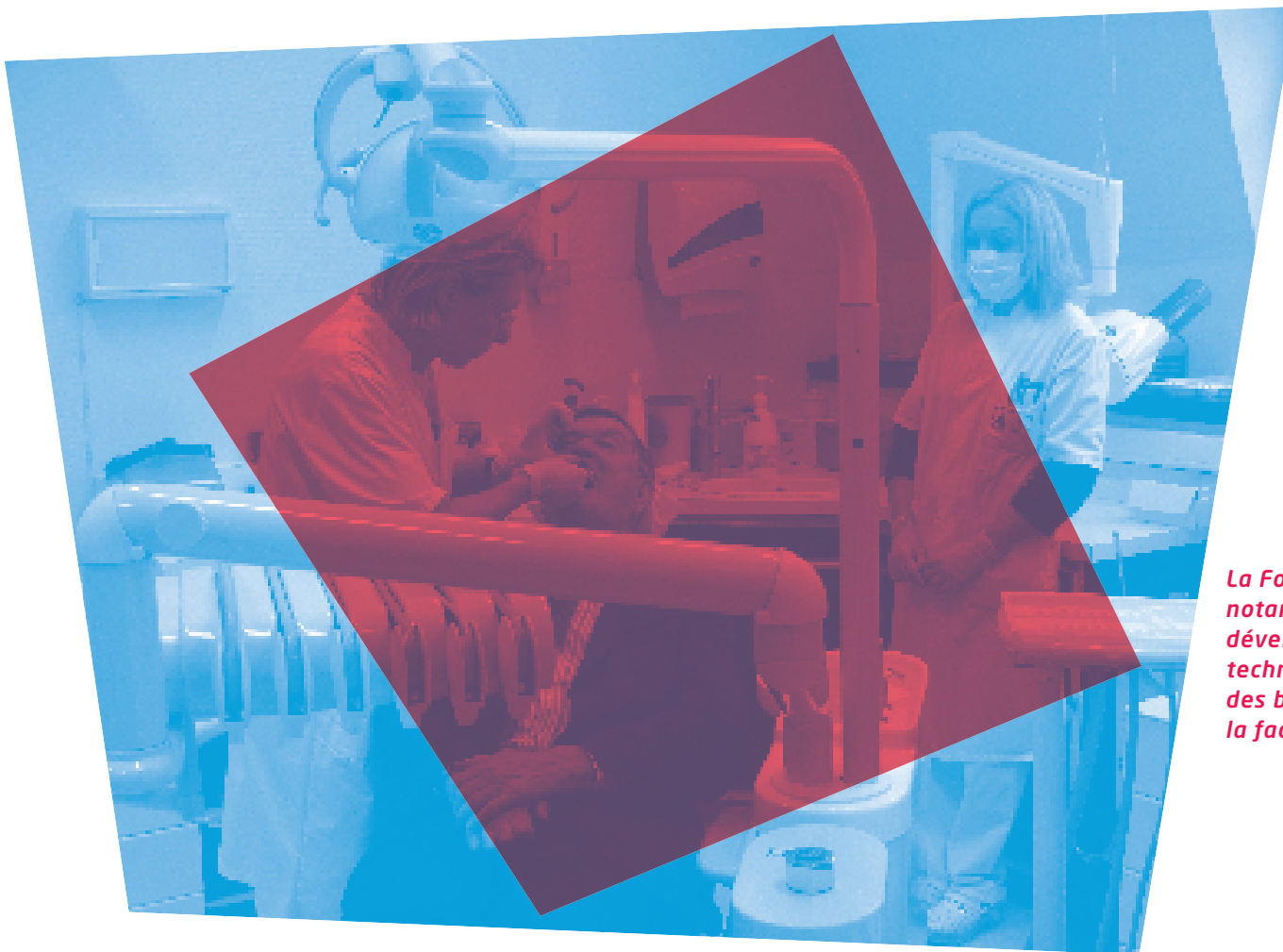
Les délégués régionaux se réunissent régulièrement.

Zoom sur... L'organisation de l'UBFT

L'Union des Blessés de la Face et de la Tête, association reconnue d'utilité publique, est administrée par un Conseil d'administration constitué de 15 à 21 bénévoles, élus à bulletin secret en son sein par l'Assemblée générale. Désigné pour trois ans, le Conseil d'administration nomme un Bureau qui gère le quotidien de l'UBFT.

Plusieurs commissions spécialisées, composées d'administrateurs et de membres de l'association, examinent les dossiers avant leur passage devant le Bureau et le Conseil d'administration. La commission des aides individuelles s'occupe des demandes transmises - *via* les délégués régionaux - par les membres de l'association et des conjoints survivants en situation difficile. La commission des aides aux organismes et institutions traite les dossiers de soutien financier aux associations d'anciens combattants et victimes de guerre ainsi qu'aux institutions nationales à but non lucratif, à vocation humanitaire et sanitaire ou œuvrant dans le domaine de la Mémoire.

Sous la responsabilité d'un directeur général, une douzaine de permanents animent le Siège. Le service financier assure la comptabilité générale, le suivi de toutes les actions statutaires, la gestion de l'ensemble des salariés du siège social, des domaines de Moussy et du Coudon, soit une cinquantaine de collaborateurs au total. Les services administratifs traitent - en liaison avec les commissions - les dossiers d'admission de nouveaux membres, les allocations d'aide sociale, les requêtes de soutien financier des institutions et organismes, les demandes de décorations dans les ordres nationaux, les affaires de pensions militaires d'invalidité, la gestion des domaines de Moussy et du Coudon, les relations avec les associations du monde combattant, les relations avec la Française des Jeux, l'organisation des manifestations diverses (assemblées générales, cérémonies commémoratives...), la rédaction du magazine interne, le suivi de la communication, la mise à jour du site internet...



La Fondation soutient notamment le développement des techniques réparatrices des blessures de la face et de la tête.

La Fondation : entre présent et avenir

Pour appuyer son action, l'association a créé en 2001 une Fondation. Cette décision marque une étape fondamentale dans l'histoire récente des Gueules Cassées. Son objectif ? Assurer, face à l'inéluctable déclin démographique de l'association (*cf. supra*), la pérennité d'une vocation consacrée par le sang versé. Créée dans un esprit de reconnaissance

envers le monde médical, elle soutient le développement des techniques réparatrices des traumatismes de la face et de la tête et de leurs séquelles. Elle a reçu, lors de sa création par l'UBFT, une première dotation d'un montant de 30 millions d'euros. Un complément d'un montant de 5 millions d'euros lui a été attribué en 2007 afin de lui permettre de mener ses nouvelles missions envers

le travail de Mémoire (*cf. supra*). Une nouvelle somme de 5 millions d'euros lui a enfin été apportée en 2008 afin de renforcer ses capacités d'action. Pour mener à bien ses missions statutaires, elle ne peut en effet, comme toute fondation, consommer que les produits financiers générés par sa dotation. Elle est également en capacité de recevoir des dons et legs, pour lesquels elle est habilitée à

émettre des reçus fiscaux déductibles pour le donateur. Depuis sa création, elle a financé 175 projets de recherche pour un montant de plus de 5 millions d'euros. Elle entretient

également le souvenir des sacrifices de tous ceux qui ont servi la France. Enfin, elle a la capacité d'abriter des fondations n'ayant pas la personnalité morale et œuvrant dans ces deux domaines. Elle

porte l'avenir des Gueules Cassées et sera à ce titre présentée plus complètement dans la troisième partie.



Les Gueules Cassées ont offert à la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris un mannequin permettant des entraînements à la médecine d'urgence.

« Notre Fondation est destinée, comme toute fondation, à défier le temps et pallier l'extinction inexorable, progressive mais fatale de nos effectifs. Défier le temps en donnant, bien entendu, à cette Fondation des statuts n'ayant aucune chance de jamais vieillir ou se démoder. À savoir : consacrer les revenus de son patrimoine au mécénat par le financement de tous organismes, institutions ou établissements désireux de promouvoir, d'augmenter ou de moderniser leurs dispositifs et plateaux techniques, voués coûteusement à la chirurgie réparatrice de la face et de la tête... »

Antoine du Passage, vice-président honoraire de l'UBFT - Président fondateur de la Fondation des Gueules Cassées



UNE SOLIDARITÉ ACTIVE ET OUVERTE

*Le château de Moussy-le-Vieux,
demeure historique des Gueules Cassées.*

Un soutien indéfectible aux membres

La vocation première de l'association est d'offrir une assistance personnalisée à ses membres et à leurs ayants droit, tombés dans le besoin. Une aide financière, tout d'abord, décidée par une commission nationale selon des critères rigoureux mais justes. Elle est prodiguée avec une réactivité exemplaire et peut concerner toutes les circonstances de la vie de ses

membres, heureuses ou malheureuses : mariage, naissance, adoption, études, obsèques... Un appui juridique ensuite, pour l'obtention ou la revalorisation de pensions militaires d'invalidité versées par l'État. Un soutien moral enfin, à une époque où le vieillissement de la population et le fréquent éclatement de la cellule familiale accentuent l'impression d'abandon ressentie par des hommes et

des femmes, déjà durement atteints dans leur chair et par les drames de la vie. Le montant annuel moyen des aides allouées s'établit à près de 2 millions d'euros pour quelque 800 bénéficiaires. Le deuxième grand volet de l'action sociale des Gueules Cassées concerne l'accueil dans ses deux maisons de Moussy-le-Vieux (Seine-et-Marne) et du Coudon (Var). Acquis à l'origine pour

abriter la convalescence et la réadaptation des blessés entre leurs nombreuses interventions chirurgicales, ces domaines sont aujourd'hui des centres de repos

ouverts à tous les ressortissants du monde combattant et des espaces d'hôtellerie, de restauration et d'accueil de manifestations et de séminaires.

Inauguration de la maison de Moussy-le-Vieux par le président Gaston Doumergue en 1927.



MOUSSY-LE-VIEUX

Situé à 35 kilomètres au nord-est de Paris, acquis dès 1926, le château de Moussy-le-Vieux est la demeure « historique » des Gueules Cassées nichée au cœur d'un parc de 34 hectares. Lieu de convalescence et de repos pour les grands mutilés de la face de 1914-1918, il a ensuite accueilli les blessés de la Seconde Guerre mondiale, de Corée, d'Indochine, puis d'Algérie. Plus récemment, afin de pallier l'inexorable réduction du nombre de séjours des adhérents, il s'est progressivement reconverti en un espace d'hôtellerie, de restauration, d'accueil de séminaires et de manifestations diverses : assemblées générales, cérémonies, fêtes de famille... Il propose 47 chambres et dispose d'une capacité de 180 couverts.

JANINE BOUCHER, RÉSIDENTE DU COUDON



J'ai été blessée à la tête à l'âge de 12 ans, en septembre 1942, par un bombardement allié sur Nancy. Ce n'est que bien plus tard que j'ai connu l'existence des Gueules Cassées, association à laquelle j'ai adhéré. Après une carrière dans l'industrie chimique, j'ai pris ma retraite en 1982. Il y a deux ans, des travaux ont été réalisés dans l'ascenseur de mon immeuble. Ne pouvant plus accéder facilement à mon appartement situé au quatrième étage, j'ai recherché un point de chute temporaire... Et le domaine du Coudon, que je connaissais à travers le magazine des Gueules Cassées, s'est naturellement imposé à moi. Je m'y suis tout de suite sentie très bien. Forte de cette expérience réussie, j'ai donc décidé quelque temps plus tard - en août 2010 - de m'y installer définitivement. J'aime le climat et la douceur de vivre de cette région, que je découvre au cours de petites escapades.



LE COUDON

Acheté en 1934, le domaine du Coudon se situe à 8 kilomètres à l'est de Toulon. Sur les pentes du mont Coudon, il regroupe aujourd'hui un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) d'une capacité de 25 lits, ainsi qu'un centre de vacances pour des membres de l'association désireux d'y passer de courts séjours. Récemment rénové, il propose un service d'hôtellerie de 50 chambres, une salle à manger modulable pouvant recevoir jusqu'à 250 convives et plusieurs espaces de réunions. Ce qui lui permet d'accueillir des manifestations de tous ordres : séminaires, réunions, évènements familiaux...



... et de nos jours.



*Le domaine
du Coudon,
en 1936...*



*Baptême
de la vedette
« Colonel Picot »
de la SNSM.*

Une assistance sans faille au monde combattant et associatif

Sortir de son isolement, aller vers les autres, donner... C'est aujourd'hui plus que jamais le combat des Gueules Cassées, qui font profiter de nombreuses organisations d'anciens combattants de leurs moyens financiers et humains. Premières concernées par ces subven-

tions, les associations de mutilés de guerre : Union des Aveugles de Guerre, Amputés de Guerre et Blessés Multiples, Plus Grands Invalides de Guerre... Toutes reçoivent des aides financières afin de mener à bien leurs propres missions sociales et de solidarité. Mais bien d'autres entités du monde combattant

peuvent également témoigner de la solidarité des Gueules Cassées : les Veuves de guerre, la 2^e DB du Maréchal Leclerc, la société d'entraide des Compagnons de la Libération, les Français Libres, les Médailleurs Militaires, les Anciens Combattants d'Extrême-Orient, l'Association Nationale des Anciens Prisonniers

d'Indochine, la Fédération des Amicales d'Anciens de la Légion Étrangère, Solidarité Défense, la Cellule d'Aide aux Blessés de l'Armée de Terre (CABAT)...

Accueillant aussi en son sein les victimes du devoir, les auteurs d'actes de courage, de dévouement et les victimes du terrorisme, l'UBFT s'est investie dans le soutien

de structures telles que la Société Nationale de Sauvetage en Mer, la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris, les œuvres sociales de la Police, SOS Attentats...



LA BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

Le partenariat entre les Gueules Cassées et la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris porte sur les œuvres sociales en faveur des pompiers touchés en intervention et sur la transmission des valeurs de courage et de dévouement auprès des jeunes générations. Sans oublier l'équipement des véhicules de secours en matériel de « monitoring », facilitant le diagnostic médical et donc les chances de survie des grands blessés.

GÉRARD PINSON,
POMPIER DE PARIS BLESSÉ EN SERVICE



Tout a commencé pour moi dans la nuit du 10 au 11 juillet 1973. Pompier de Paris, j'ai été envoyé sur ce qui demeure encore à ce jour l'un des plus grands incendies de bâtiment de l'après-guerre : l'explosion de la cartoucherie Gévelot à Issy-les-Moulineaux. Elle fit 46 blessés. Grièvement atteint, polycrêlé au visage et au corps, j'ai eu très exactement 869 jours d'arrêt de travail. De nombreuses années après, vers la fin de ma carrière, j'ai rencontré un camarade qui avait adhéré aux Gueules Cassées. L'association m'a accueilli en son sein et j'y ai pris du galon. Je suis aujourd'hui délégué régional d'Ile-de-France. Montage et étude des dossiers d'aide de mes camarades, participation aux manifestations officielles, rencontres diverses... Cette fonction me permet de mener une retraite extrêmement active. >>



Un appui massif aux structures médico-sociales

Fidèle aux buts statutaires de ses fondateurs - l'aide sous toutes ses formes aux familles de ceux qui ont généreusement assumé leur devoir citoyen - l'UBFT ne cesse d'adapter son fonctionnement aux exigences de l'époque. Ainsi, au-delà des œuvres sociales qu'elle déploie auprès

du monde associatif, une grande partie de son action s'est tournée vers le secteur médico-social. Les Gueules Cassées apportent ainsi leur concours financier pour notamment la construction, l'agrandissement ou la mise aux normes de maisons de retraite médicalisées qui se donnent pour objet d'accueillir les anciens

combattants devenus dépendants, tout en leur permettant de rester près de leur famille. Il s'agit notamment des maisons de retraite de l'Office National des Anciens Combattants (ONAC) : après la réalisation de la maison de Boulogne (Hauts-de-Seine) et celle de Barbazan (Hautes-Pyrénées), la rénovation et la

PRÉFET RÉMY ENFRUN,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ONAC



Notre relation avec les Gueules Cassées se résume en un seul mot : confiance. Leur aide, leur soutien actif, leur engagement sans faille s'avèrent fondamentaux pour l'ONAC. La rénovation de certaines de nos maisons de retraite aurait été impossible sans leur financement. Ils tiennent toute leur place au sein de notre Conseil d'administration, où leur écoute et la qualité de leurs interventions sont toujours extrêmement appréciées. Notre souhait le plus cher : poursuivre notre chemin commun le plus longtemps possible.



La maison de Anse de l'ONAC a pu être mise aux normes grâce au concours financier des Gueules Cassées.

mise aux normes de la maison de Anse (Rhône) se sont achevées fin 2010. Elle est dédiée à Bruno Roux de Bézieux, ancien trésorier de l'UBFT et président de la Fondation des Gueules Cassées. Cette initiative de grande envergure s'est déroulée sur près de trente ans pour un budget total de plus de 11 millions d'euros.

Parmi les autres opérations soutenues par l'association, figurent la construction de la maison Sainte-Elisabeth à Strasbourg - unité de soins de longue durée d'une capacité de 50 lits - dont les deux tiers sont réservés à des patients atteints de troubles d'Alzheimer, l'édification de la maison des Œuvres Hospitalières de Malte, à Nice, spécifiquement dédiée à cette

même maladie et disposant de 154 lits, et enfin la maison médicalisée de la Fondation Lachenaud, à Saclay, d'une capacité de 120 lits. Elle apporte par ailleurs son appui à d'autres organismes à caractère médico-social comme la Fédération Française des Associations de Chiens Guides d'Aveugles et le Cercle Sportif de l'Institution Nationale des Invalides.



Cinq membres du Cercle Sportif de l'Institution Nationale des Invalides ont participé aux derniers Jeux paralympiques de Pékin.

LE CERCLE SPORTIF DE L'INSTITUTION NATIONALE DES INVALIDES

Fondé en 1966, le Cercle Sportif de l'Institution Nationale des Invalides est la plus ancienne association de sport pour handicapés de France et la plus prestigieuse : cinq de ses membres ont été sélectionnés dans l'équipe de France pour les derniers Jeux paralympiques de Pékin. Les Gueules Cassées ont consenti un important apport financier pour la mise aux normes du gymnase et la préparation des athlètes en vue de cet événement.



PARRAINAGE DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

La Fédération Française des Associations de Chiens Guides d'Aveugles coordonne les actions des associations et des écoles de chiens guides d'aveugles affiliées. Elle fournit à ses membres un appui technique et financier afin qu'un maximum de chiens guides puissent être remis gratuitement aux personnes mal ou non voyantes qui en font la demande. Depuis 2002, les Gueules Cassées ont parrainé 56 chiens guides d'aveugles pour un montant de 840 000 euros.



DOCTEUR MARIE-ANDRÉE ROZE-PELLAT,
CHEF DU SERVICE D'ODONTOLOGIE DE L'INSTITUTION
NATIONALE DES INVALIDES ET VICE-PRÉSIDENTE
DE LA FONDATION DES GUEULES CASSÉES



L'épopée des Gueules Cassées est tout à fait particulière. En effet, au-delà de la souffrance physique, il leur faut sublimer la blessure psychique due au traumatisme. Cela nécessite une approche particulière de leur part comme celle des praticiens attachés à redonner à ces visages meurtris le fonctionnel et l'esthétique perdus. C'est pourquoi je n'ai eu de cesse d'adapter mon service afin de prodiguer les meilleurs soins chirurgicaux et prothétiques pour les aider à recouvrer une vie normale. Il y aura toujours des blessés de la face et de la tête, nous devons progresser sans cesse pour les aider au mieux afin qu'ils bénéficient des dernières avancées de la chirurgie maxillo-faciale, réparatrice et esthétique.



Une aide réaffirmée à la recherche médicale

Sans le soutien des Gueules Cassées, la chirurgie maxillo-faciale serait-elle aussi performante aujourd'hui ? On peut légitimement s'interroger, tant l'association a joué un rôle pionnier dans ce domaine de pointe. Dans la lignée du premier centre de chirurgie maxillo-faciale moderne, créé sous son impulsion dès 1934 à l'hôpital Lariboisière, elle consacre une part très importante de ses moyens à soutenir la création, le

développement et la modernisation de structures médicales innovantes et performantes, ouvertes à tous, dont la vocation est de remédier aux traumatismes et aux affections de la face et de la tête. Ces aides permettent aux institutions d'acquérir des équipements complémentaires indispensables à la réalisation de leurs projets médicaux. De nombreux hôpitaux en ont bénéficié à travers tout l'Hexagone. Parmi les principales réalisations, figurent la création de l'Institut

des Pathologies de la Face et de la Tête, à l'hôpital Saint-Joseph de Paris, et celle d'un centre d'évaluation sensori-cognitive à l'Institution Nationale des Invalides. Un effort qui s'est encore intensifié depuis dix ans avec la création de la Fondation des Gueules Cassées, qui contribue activement au développement des techniques de réparation maxillo-faciale et, au-delà, à l'étude de tous les troubles neuropsychiatriques pouvant être liés à des traumatismes de la tête.



PROFESSEUR JACQUES PHILIPPON,
PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE DE LA FONDATION

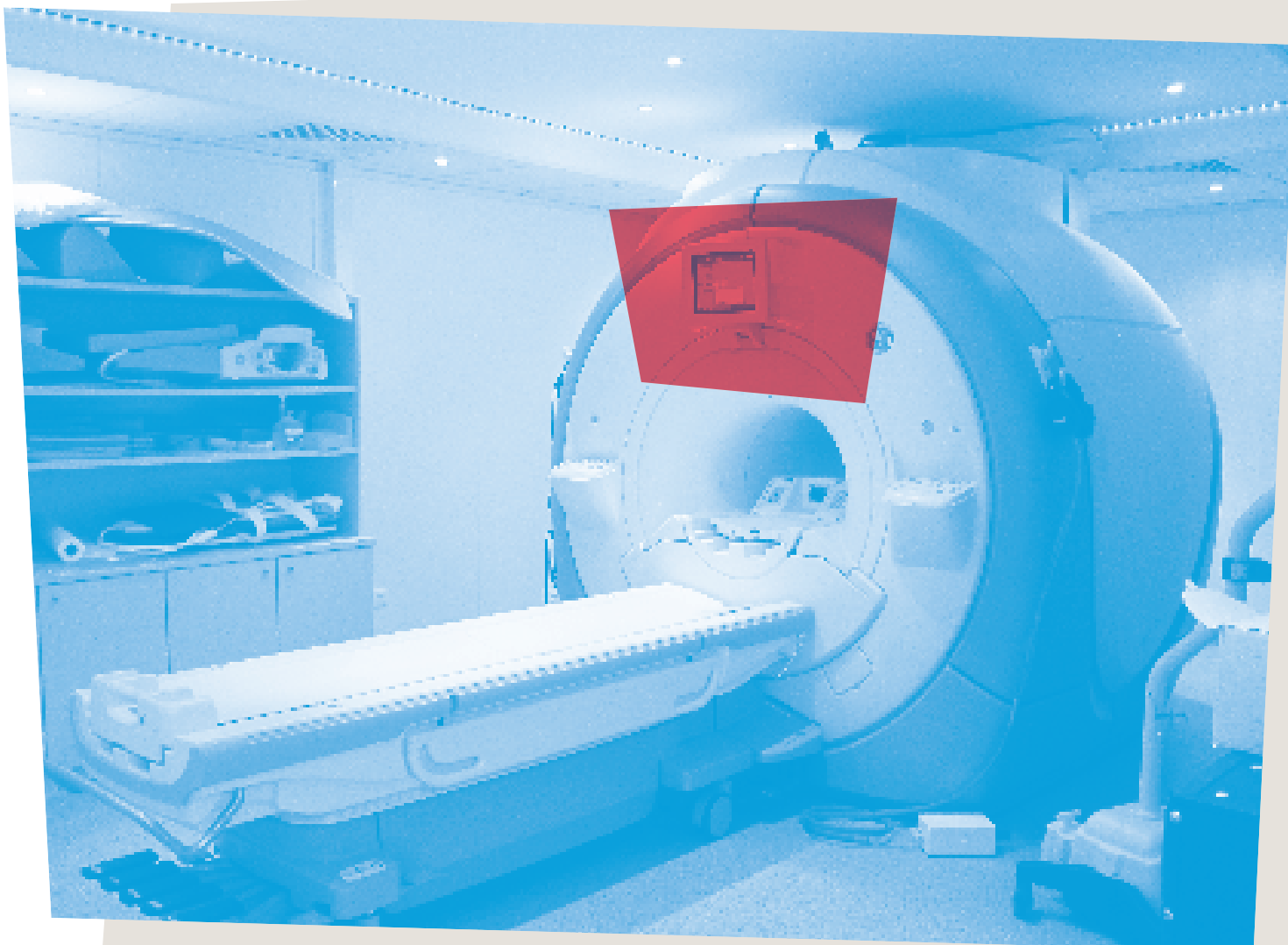


Je suis sentimentalement très attaché aux Gueules Cassées car mon grand-père fut trépané à la suite d'une blessure reçue à Verdun. La Fondation, dont j'ai l'honneur de présider le Comité scientifique, monte en puissance depuis désormais cinq ans. Son action se révèle décisive : c'est en effet l'une des rares structures qui s'intéresse à la traumatologie crânio-ophtalmo-ORL dans son ensemble. Nous nous réunissons deux à trois fois par an et distribuons entre 30 et 40 bourses et aides après une étude rigoureuse de chaque projet de recherche. Et cela fonctionne très bien. Par ailleurs, après avis du Conseil d'administration, nous avons décidé de créer un Prix de la Fondation. Celui-ci a été décerné depuis deux ans et récompense un chercheur ou une équipe qui ont fait progresser la recherche clinique dans des domaines dans lesquels la Fondation est impliquée.



L'INSTITUT DES PATHOLOGIES DE LA FACE ET DE LA TÊTE DE L'HÔPITAL SAINT-JOSEPH DE PARIS

En France, chaque année, 150 000 accidentés de la route, 10 000 défigurés et 5 000 victimes de traumatismes crâniens sont pris en charge en milieu hospitalier. Considérant qu'il n'est plus possible de prendre en charge de telles lésions sans un diagnostic et des traitements multidisciplinaires, la Fondation Hôpital Saint-Joseph de Paris a créé en 2001, en partenariat avec les Gueules Cassées, un « Institut des Pathologies de la Face et de la Tête ». Il est le premier du genre à être intégré au cœur d'un pôle traitant à la fois la tête, le cou et le système nerveux, permettant ainsi de soigner les patients sur un même site.



UN ÉQUIPEMENT IRM DE FORTE PUISSANCE POUR L'HÔPITAL SAINT-JOSEPH DE PARIS

L'imagerie par résonance magnétique (IRM) est une technique d'imagerie médicale permettant d'obtenir des vues en deux ou trois dimensions (2D ou 3D) de l'intérieur du corps, de façon non invasive et avec une résolution relativement élevée. L'équipement de forte puissance (3 Tesla) financé en 2010 par l'UBFT a ainsi permis au groupe hospitalier Paris Saint-Joseph la prise en charge en urgence des accidents vasculaires cérébraux. Une pathologie grave, qui représente la troisième cause de décès en France, la deuxième cause de démence après la maladie d'Alzheimer et la première cause de handicap moteur acquis de l'adulte. L'IRM 3T de l'hôpital Saint-Joseph améliorera également le diagnostic et le traitement des patients atteints d'autres pathologies neurologiques, cardio-vasculaires et cérébrales – infarctus, sclérose en plaques, épilepsie – mais aussi de cancers.

JEAN-PATRICK LAJONCHÈRE,
DIRECTEUR DU GROUPE HOSPITALIER PARIS SAINT-JOSEPH



Le partenariat avec les Gueules Cassées contribue pleinement au développement du groupe hospitalier Paris Saint-Joseph et à sa réputation. Il a permis de financer l'installation d'une IRM 3T, nous faisant ainsi bénéficier de l'un des plateaux techniques les mieux équipés de Paris. Il a également accéléré le développement de l'activité d'implantologie dentaire avec l'acquisition d'équipements et la mise en place d'un diplôme universitaire. Il contribue enfin à la réalisation de plusieurs programmes de recherche.



L'INSTITUTION NATIONALE DES INVALIDES

L'Institution Nationale des Invalides (INI), créée par Louis XIV et placée sous la tutelle du ministère de la Défense et des Anciens combattants, est chargée d'accueillir les vétérans victimes de lourds handicaps liés à des blessures de guerre. L'INI accueille aussi bien des militaires que des civils, hommes et femmes. L'Institution dispose d'un centre médico-chirurgical qui dispense des soins, en hospitalisation ou en consultation, aux malades et aux blessés en vue de leur réadaptation fonctionnelle, professionnelle et sociale. Les Gueules Cassées y ont notamment soutenu l'ouverture d'un remarquable service d'implantologie dentaire, dirigé par le docteur Marie-Andrée Roze-Pellat.



PROFESSEUR ÉRIC LAPEYRE, MÉDECIN-CHEF DU SERVICE DE RÉÉDUCATION À L'HÔPITAL D'INSTRUCTION DES ARMÉES PERCY



La prise en charge des blessés de guerre - en provenance d'Afghanistan principalement - est une mission importante de soutien à nos forces. Ils sont souvent polytraumatisés, ce qui impose une approche transversale, faisant appel à de nombreuses spécialités médicales. L'appartement thérapeutique de Percy participe de cette démarche. Les Gueules Cassées nous ont aidés à optimiser cet outil essentiel pour leur réinsertion dans la vie civile. L'UBFT intervient également aux côtés de la CABAT (Cellule d'Aide aux Blessés de l'Armée de Terre) afin d'apporter un soutien financier et moral aux soldats touchés au visage, à la tête ou victimes de stress post-traumatique. Son action se révèle de ce fait décisive.





L'APPARTEMENT THÉRAPEUTIQUE DE L'HÔPITAL D'INSTRUCTION DES ARMÉES PERCY

Les Gueules Cassées ont financé en 2010 un appartement thérapeutique au sein de l'hôpital Percy, spécialement adapté à la vie quotidienne des grands blessés de guerre. Ceux-ci y passent plusieurs jours, seuls puis éventuellement avec leur conjoint, afin d'appréhender au mieux le retour à la vie familiale et professionnelle. Un matériel domotique et robotique spécialement adapté à leur condition physique permet d'évaluer leur autonomie et de préparer leur réinsertion. Cet appartement, conçu par des ergothérapeutes, s'inscrit dans un programme d'optimisation de la rééducation des militaires blessés en opérations. L'hôpital Percy est le premier établissement français équipé d'une telle structure.





UN INVESTISSEMENT PERMANENT EN FAVEUR DE LA MÉMOIRE COMBATTANTE

Les blessures de la chair peuvent s'atténuer – voire partiellement s'effacer –, le souvenir doit rester : défendre la Mémoire des sacrifices d'hier, c'est se battre pour préserver la paix de demain. L'association a ainsi inscrit dans sa charte fondatrice l'obligation de maintenir dans la conscience des citoyens français le respect de ceux qui ont sacrifié leur corps – et souvent leur vie – au service de la Nation.

À travers ses délégations régionales et départementales, en lien avec les services officiels, les Gueules Cassées participent très activement à l'ensemble des manifestations patriotiques sur le territoire français. Citons notamment la cérémonie organisée chaque jour sur la tombe du Soldat Inconnu par le Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, en rappel de tous les combattants français et alliés tombés au champ d'honneur. Elle prend

également en charge l'entretien de nombreux lieux de mémoire.

L'UBFT a apporté ou apporte aussi son soutien à nombre de structures nationales reconnues d'utilité publique pour leur permettre de réaliser certains de leurs projets : le Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, la Fondation du Souvenir de Verdun, la Fondation de la Résistance, la Fondation de la France Libre, la Fondation Charles-de-Gaulle,

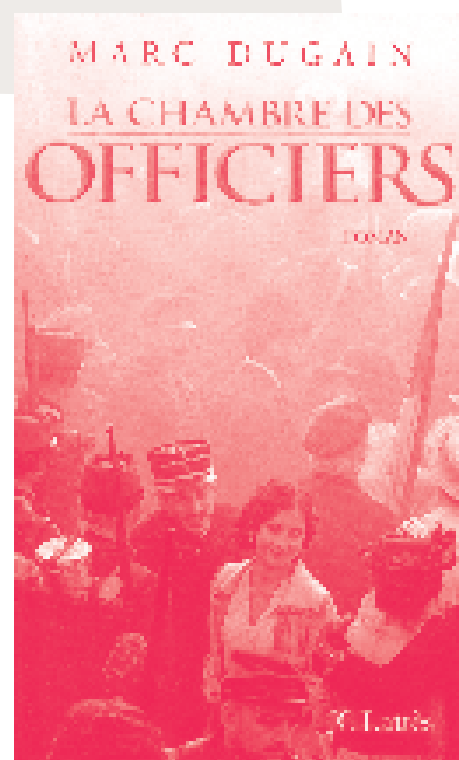
le Souvenir Français, la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, le Musée de l'Armée. Et le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux.

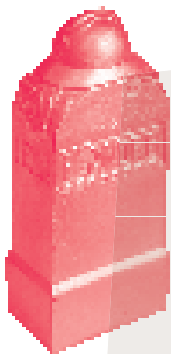
L'UBFT soutient enfin l'édition de livres, documentaires et films traitant des sacrifices consentis pour la France. Cela a notamment été le cas de *La Chambre*

des Officiers, tiré du roman de Marc Dugain, qui retrace le sort des premières Gueules Cassées de la guerre de 1914-1918.

LA CHAMBRE DES OFFICIERS

Plus que tout autre, le roman de Marc Dugain - publié en 1998 et adapté au cinéma deux ans plus tard par François Dupeyron - a largement contribué à rappeler à une France souvent oublieuse de son histoire, l'existence des Gueules Cassées. La tragédie de ce jeune lieutenant, fauché au visage dès les premiers jours de la guerre par un éclat d'obus et qui séjournera cinq ans au Val-de-Grâce, est emblématique de celle de milliers de ses frères d'armes. Il réussira, grâce notamment à la solidarité de ses camarades de douleur, à se réinsérer dans la vie civile. Eugène Fournier deviendra le premier vice-président des Gueules Cassées.





LE SOUVENIR FRANÇAIS

Créé en 1887, le Souvenir Français s'est donné pour mission l'entretien des cimetières militaires en France et à l'étranger, les grandes nécropoles nationales étant prises en charge par l'État. Au fil des ans, il a élargi ses activités à l'entretien des monuments et des stèles, administrativement placé à la charge des communes. Il contribue enfin à de nombreuses actions pour la conservation et la transmission de la Mémoire aux jeunes générations.



MUSÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Les Gueules Cassées ont apporté un soutien financier important à la rénovation du Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie. Un parcours audiovisuel y détaille le rôle de chaque décoration et sa place dans la Nation, dressant le portrait de quelques-unes des plus célèbres personnalités ayant eu l'honneur de la porter. Elles sont représentées sur une borne interactive par l'entremise de l'un de leurs fondateurs, Albert Jugon.



LA FONDATION CHARLES-DE-GAULLE

Servir la mémoire du général de Gaulle, faire connaître en France et à l'étranger l'exemple qu'il a donné et les enseignements qu'il a laissés par ses actions et par ses écrits : telle est la mission principale de la Fondation éponyme. Les Gueules Cassées ont financièrement soutenu la rénovation de la maison natale du Général à Lille, devenue un espace muséographique. L'association a également financé la réalisation d'un documentaire sur sa vie, projeté au sein de l'Historial Charles-de-Gaulle, situé dans l'enceinte de l'Hôtel National des Invalides.

FRANCIS LEFORT, PRÉSIDENT DU COMITÉ NATIONAL DU SOUVENIR DE VERDUN



Nous appartenons - avec les Gueules Cassées - à la même famille, née de la Première Guerre mondiale. N'oublions pas qu'il y eut de très nombreux blessés de la tête et de la face à Verdun! Cette fraternité d'armes a renforcé notre relation à travers les ans. Ensemble, nous avons porté et portons le même message. L'UBFT nous a beaucoup aidés financièrement pour créer notre fondation, ce qui nous permet d'envisager l'avenir du Mémorial de Verdun avec une certaine sérénité. Ajoutons enfin que la Fondation des Gueules Cassées abrite la nôtre. Autant de justes raisons de leur souhaiter longue vie à l'occasion de ce 90^e anniversaire.



*Le Mémorial
de Verdun.*

LE COMITÉ NATIONAL ET LA FONDATION DU SOUVENIR DE VERDUN

Créé en 1951, le Comité National du Souvenir de Verdun s'est donné pour mission de perpétuer l'histoire et la mémoire des sacrifices consentis durant la bataille de Verdun, et plus généralement pendant la guerre de 1914-1918. Avec l'aide financière de la Fondation du Souvenir de Verdun, dont la dotation a été intégralement apportée par l'UBFT, il assure l'entretien et le fonctionnement du Mémorial de Verdun. Le musée accueille 150 000 visiteurs par an, dont 60 000 scolaires, en liaison avec les services de l'Éducation nationale. Des centaines de milliers d'enfants ont ainsi pu prendre conscience de l'importance fondamentale de cette grande bataille et des souffrances immenses supportées par les soldats qui y participèrent.

LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA GUERRE D'ALGÉRIE, DES COMBATS DU MAROC ET DE TUNISIE

La Fondation pour la Mémoire de la Guerre d'Algérie, des Combats du Maroc et de Tunisie a pour mission de transmettre à un large public la mémoire de cette période de l'histoire de France souvent mal connue. Et ce, par trois moyens principaux : l'accès aux archives, l'aide aux travaux scientifiques français et internationaux et le recueil de témoignages. Elle a bénéficié d'une dotation initiale de 7,2 millions d'euros, dont 2,5 millions proviennent de l'UBFT, membre fondateur.



LES AILES BRISÉES

L'association « Les Ailes Brisées » a vu le jour en 1926, à l'initiative de trois grands mutilés de l'aviation. Elle œuvre en faveur des parachutistes et des aviateurs civils et militaires blessés en service aérien, de leurs veuves, ainsi que de leurs orphelins et ascendants. Elle est le partenaire privilégié des Gueules Cassées, qui lui reversent 16% de leurs revenus en provenance de la Française des Jeux, selon une convention d'exploitation de leur part de marché de l'ancienne Loterie nationale.



GÉNÉRAL RENÉ PERRET, PRÉSIDENT DES AILES BRISÉES



Fondée en 1926, l'association « Les Ailes Brisées » est toujours présente et son but n'a pas changé : honorer le souvenir des morts de l'aviation, aider les aviateurs civils et militaires victimes d'accidents aériens et leurs familles. Si aujourd'hui cette action de solidarité est toujours possible, nous le devons à l'intelligence et à la clairvoyance des fondateurs, qui ont eu pour seul objectif l'entraide. Mais il revient à une association d'anciens combattants et victimes de guerre, surnommée les Gueules Cassées et présidée par le colonel Yves Picot, d'avoir imaginé une source originale de revenus, en donnant naissance à une souscription nommée la Dette. Dans l'allocution qu'il prononça pour ce grand événement en 1931, le colonel Picot fit preuve d'une grande générosité en y associant Les Ailes Brisées. Il déclara : "Nous allons parachever notre œuvre avec nos frères en souffrances physiques et morales, les Aveugles de Guerre, les Plus Grands Invalides de Guerre, Les Ailes Brisées, par un appel à tous ceux qui n'ont pas oublié ce qu'ils doivent à ces grands mutilés. Nous voulons réunir d'un seul coup les fonds nécessaires pour assurer, dans l'avenir, la vie de nos quatre œuvres."

Par ce geste généreux du colonel Picot, Les Ailes Brisées purent bénéficier de cette souscription et intégrer, quelques années plus tard, la Loterie nationale créée sur le modèle de la Dette. Ainsi, grâce aux Gueules Cassées, les revenus de la Loterie, puis du Loto, ont-ils permis de constituer un patrimoine financier qui garantit, plus de 80 ans après la Dette, la pérennité de l'œuvre d'entraide et de solidarité des Ailes Brisées.





DE L'ESPOIR À LA REFONDATION : LES GUEULES CASSÉES

DEMAIN

Confrontés à un déclin démographique inéluctable, à l'évolution des besoins de leurs membres et à la diminution de leurs ressources, les Gueules Cassées se situent à un tournant majeur de leur existence. Dans un monde en perpétuelle évolution, comment anticiper au mieux l'avenir tout en restant fidèle aux valeurs de son passé ? Un combat que l'UBFT mène avec la même ardeur qu'à ses débuts.

LA FONDATION, NOUVEAU BRAS ARMÉ DES GUEULES CASSÉES

Créée dans un esprit de reconnaissance envers le monde médical, la Fondation a pour but de soutenir les institutions de toute nature qui s'intéressent

aux traumatismes de la face, de la tête et à leurs séquelles, ainsi qu'à l'entretien du souvenir des sacrifices de tous ceux qui ont servi la France. Appelée à jouer un rôle grandissant

dans l'avenir, elle se place en garante de la pérennité de l'esprit et des missions des Gueules Cassées.

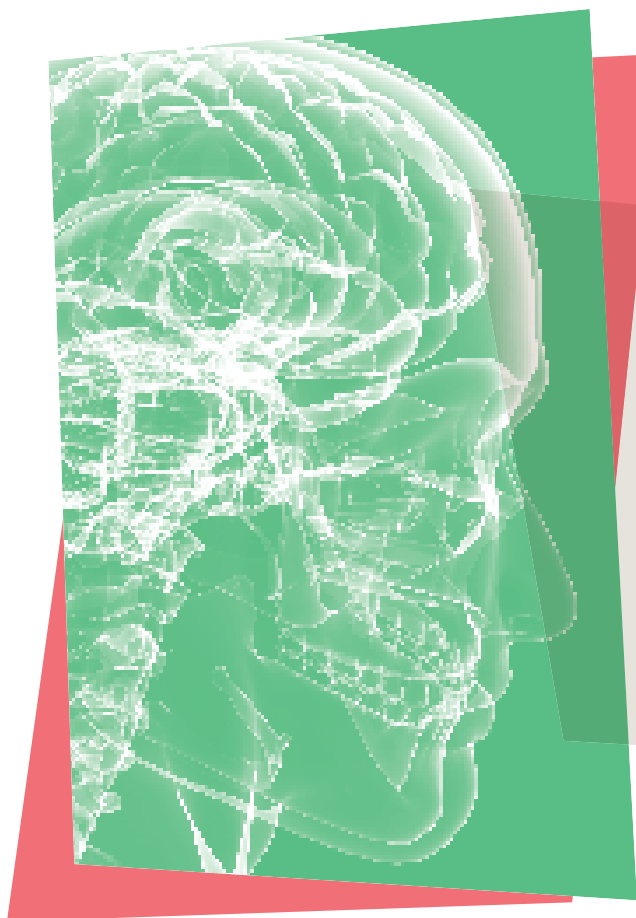
Zoom sur... L'organisation de la Fondation

Reconnue d'utilité publique, la Fondation a été créée le 11 avril 2001. Son Conseil d'administration est composé de trois collèges : fondateurs, représentants des ministres de l'Intérieur, du Budget et des Anciens combattants et personnalités qualifiées cooptées eu égard à leurs compétences. Ce Conseil d'administration désigne en son sein un Bureau doté d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier et d'un secrétaire. La direction et les services administratifs sont assurés par les membres du personnel de l'UBFT.

Le Conseil d'administration est aidé par un Comité scientifique composé d'éminents médecins et présidé par le professeur Jacques Philippon, membre de l'Académie de médecine. Chaque année depuis 2002, la Fondation diffuse, au mois de décembre, un appel à projets, dont le thème a été défini par le Conseil d'administration sur proposition du Comité scientifique, auprès des services hospitaliers et centres de recherche universitaires concernés par les spécialités crânio-maxillo-faciales.

La Fondation distribue également des bourses d'études et des aides financières à des équipes de chercheurs, offre des équipements à des établissements spécialisés dans ce domaine et soutient congrès et publications scientifiques (*cf. supra*). D'une manière plus générale, elle participe à tout ce qui relève de la traumatologie crânio-maxillo-faciale, la chirurgie plastique et réparatrice, la neurochirurgie, la réanimation, l'oto-rhino-laryngologie, l'ophtalmologie et la rééducation fonctionnelle. Elle a créé en 2010 un prix spécifique, remis à un chercheur récompensant des travaux effectués dans l'un de ces secteurs.

Un levier décisif pour l'avenir de la recherche médicale



De 2003 à 2011,
la Fondation
a attribué
70 bourses
et soutenu
105 projets
de recherche

Accompagnée par un Comité scientifique composé de spécialistes de chirurgie crânio-maxillo-faciale (*cf. infra*), la Fondation distribue bourses d'études et aides financières à de nombreuses équipes de chercheurs. De 2003 à 2011, elle a ainsi

attribué 70 bourses et soutenu 105 projets de recherche.

La Fondation finance également des équipements destinés à des établissements spécialisés dans la traumatologie crânio-maxillo-faciale et le traitement de leurs séquelles.

LE PRIX DE LA FONDATION DES GUEULES CASSÉES

Le prix 2010 de la Fondation a distingué le docteur Thomas Lescot, du département d'anesthésie-réanimation du groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière, pour ses travaux de recherche clinique et expérimentale sur le traumatisme crânien. Car, à l'heure actuelle, il n'existe pas de protocole thérapeutique véritablement adapté pour soigner cette pathologie, en fonction de son degré de gravité. Grâce à l'utilisation d'un logiciel informatique dédié, le docteur Thomas Lescot est parvenu à mesurer les modifications de poids, de volume et densité des cerveaux des patients gravement atteints et à apprécier ainsi les dommages subis. Une nouvelle voie qu'il approfondit à présent au Canada grâce à l'aide financière apportée par la Fondation.

L'édition 2011 a, quant à elle, récompensé le professeur Bruno Gogly, chef de service d'odontologie du groupe hospitalier Mondor, pour ses recherches menées sur le fibroblaste gingival, cellule principale de la gencive. Grâce à ses extraordinaires capacités de cicatrisation, cette cellule apparaît comme la candidate idéale pour réparer, après transplantation, d'autres tissus, dont bien sûr les os du maxillaire. Cette reconstruction par thérapie cellulaire, qui ouvre de nouvelles voies thérapeutiques très prometteuses, a déjà fait l'objet de nombreuses publications et reçu plusieurs prix. La Fondation a souhaité contribuer à ces recherches et saluer l'extraordinaire travail de l'équipe du professeur Gogly, et notamment des docteurs Fournier et Ferré.





Général Hubert Chauchart du Mottay,
président de la Fondation des Gueules Cassées

« Nous avons su évoluer et sortir d'une démarche purement militaire. Notre action dans le domaine médical ne s'arrête plus aux seules Gueules Cassées. La Fondation participe en effet depuis dix ans à de très nombreux programmes de recherche au profit des civils. C'est également une façon privilégiée de préparer la médecine française à prendre en charge avec plus d'efficacité et de résultats les blessures des guerres de demain. En souhaitant bien sûr qu'elles soient les moins nombreuses possible. »

La poursuite du travail de Mémoire et de connaissance



**MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE**
PAYS
DE
MEAUX

Les Gueules Cassées
ont apporté leur
soutien à la création
du Musée de la Grande
Guerre du Pays
de Meaux.

L'UBFT a encore très récemment prolongé l'action des Gueules Cassées en apportant son concours financier à la création du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, inauguré par le président de la République le 11 novembre 2011. Fort d'une collection unique en Europe, ce musée propose une

vision nouvelle de la guerre de 1914-1918, à travers une scénographie innovante illustrant les mutations et bouleversements de la société qui en ont découlé. Il vise ainsi à exposer aux nouvelles générations leur histoire commune, quelle que soit leur nationalité.

Savoir et comprendre son passé pour

ne pas être condamné à le revivre... Dans l'avenir, la Fondation entend poursuivre ce travail de « passeur de Mémoire » avec grande détermination. De nouvelles initiatives seront soutenues, de nouveaux événements programmés, afin que l'exemplarité des grands anciens ne sombre pas dans l'oubli.



RELEVER LES DÉFIS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Maintenir l'effort de recherche

Précurseurs tout au long de leur histoire, les Gueules Cassées continuent d'œuvrer pour l'avenir. Après avoir soutenu la chirurgie maxillo-faciale, plastique et réparatrice, traitant les conséquences

externes visibles des divers traumatismes, elles s'attachent désormais à œuvrer en faveur des pathologies internes dans le domaine sensoriel, conséquences de traumatismes crâniens ou des maladies neuro-dégénératives. L'UBFT a

ainsi aidé à la mise en place à partir de 2003 d'un service d'évaluation sensori-cognitive au sein de l'Institution Nationale des Invalides. Elle apporte également depuis 2008 une aide conséquente à la recherche sur la maladie d'Alzheimer.

Enfin, à la grande fierté des Gueules Cassées, dont le soutien indéfectible a permis à la recherche de faire des pro-

grès stupéfiants et de rayonner au niveau international, une coopération franco-américaine historique est en train de voir

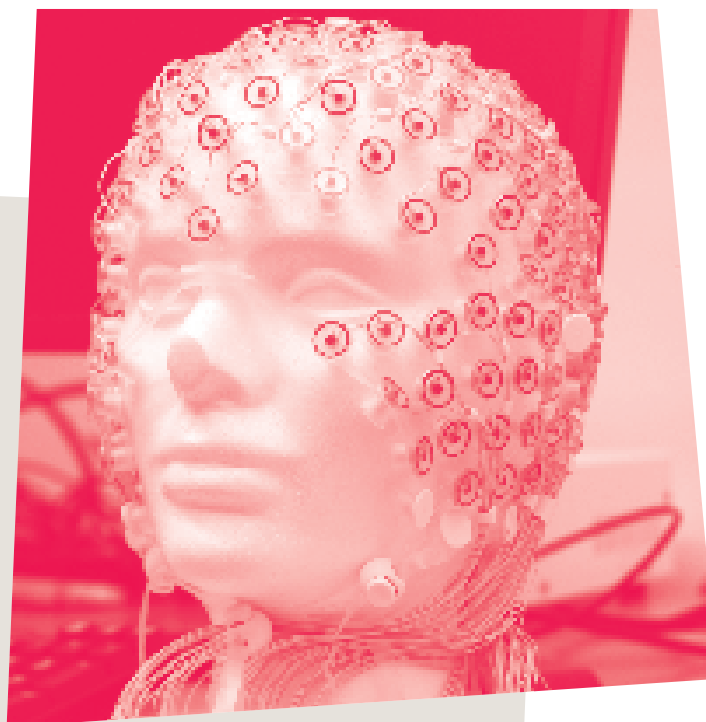
le jour dans le domaine des greffes du visage. Une voie d'avenir riche de promesses.

SOUTENIR LA RECHERCHE SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER

Les Gueules Cassées ont apporté un soutien majeur à l'Institut de la Mémoire et de la Maladie d'Alzheimer (IM2A), situé au cœur du groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière. L'IM2A est le premier centre français totalement dédié à la prévention, au diagnostic précoce, à la recherche physiopathologique et au traitement de la maladie d'Alzheimer et des démences. Depuis sa mise en service début 2011, les membres de l'association et leurs conjoints peuvent bénéficier d'un accès privilégié au sein de cet institut.

L'UBFT a également financé en 2010 l'acquisition d'un électroencéphalographe à haute performance, permettant d'observer et d'enregistrer le fonctionnement du cortex cérébral à l'échelle du millième de seconde.

Les Gueules Cassées font enfin partie des principaux partenaires de la Fondation internationale - l'IFRAD - pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer, qui oriente ses travaux dans trois directions : mise au point de modèles expérimentaux pour isoler ses mécanismes, identification de marqueurs pour un diagnostic précoce, détermination de ses facteurs génétiques et environnementaux.



PROFESSEUR BRUNO DUBOIS, DIRECTEUR D'UNITÉ DE RECHERCHE
À L'INSERM, PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE DE L'IFRAD - FONDATION
POUR LA RECHERCHE SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER



Les Gueules Cassées nous aident à progresser sur deux aspects fondamentaux de notre recherche sur les maladies neurodégénératives : la prédiction et la démarche thérapeutique. L'UBFT a d'abord cofinancé notre laboratoire d'électrophysiologie, destiné à mieux caractériser les profils d'activation électrique du cerveau au cours des maladies dégénératives (démences rares, Alzheimer...). Cette recherche s'inscrit dans un projet de dépistage des patients à risques. Il est porteur d'avenir et d'espoir. Elle nous a également aidé à acquérir un appareil de stimulation magnétique trans-crânien, qui permettra de proposer aux patients des solutions inédites en termes de stimulation de l'activité cérébrale. Sans cette aide précieuse, toutes ces innovations - qui nous confèrent en outre une réelle dimension internationale - ne pourraient être développées.



LE GROUPE Avenir

Composé d'administrateurs de l'association et de la Fondation des Gueules Cassées ainsi que de personnalités extérieures issues du monde de l'entreprise et de la société civile, le « Groupe Avenir » a été mis en place en octobre 2009 pour réfléchir à l'avenir des deux entités.

Assurer la relève

Avec un effectif actuel de 3 000 membres, dû notamment à l'ouverture aux blessés en OPEX (opérations extérieures) et aux victimes du devoir (cf. *infra*), les

Gueules Cassées ont désormais amorcé une lente mais inexorable diminution des effectifs, portée par une démographie déclinante. Chaque membre qui disparaît emporte avec lui un fragment d'une his-

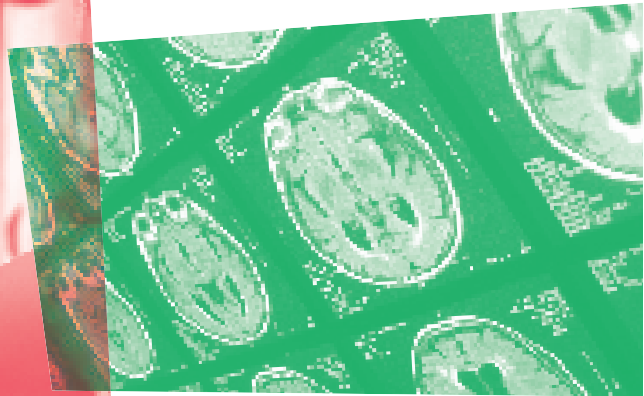
toire faite de grandeur, d'engagement et de sacrifice au service du pays. Pour autant, l'action des Gueules Cassées ne doit pas s'éteindre avec eux. Tous les conflits, toutes les détresses qui ont

justifié son existence même sont en effet loin d'avoir disparu.

La relève de l'action de l'UBFT - on l'a vu - sera en grande partie assurée par la Fondation, dont les statuts ont été

récemment modifiés pour lui permettre de prendre le relais lorsque l'association ne disposera plus du nombre suffisant de membres pour fonctionner de manière optimale. Sur les recommandations d'un

groupe de travail spécialement constitué pour réfléchir à l'avenir des Gueules Cassées, les futures missions respectives de l'association et de sa Fondation ont donc été clarifiées en 2011.



L'association se recentrera ainsi sur l'aide aux personnes physiques : entraide, soutien aux associations et structures médico-sociales, actions ponctuelles et limitées dans le cadre du travail de Mémoire.

La Fondation concentrera quant à elle ses efforts sur les missions d'intérêt général : mécénat médical – élargi des traumatismes aux pathologies dégénératives affectant le fonctionnement céré-

bral – et opérations relevant du travail de mémoire institutionnelle. Ainsi sera maintenu avec ténacité, au cœur d'une société en perpétuelle évolution, l'idéal originel des Gueules Cassées.



Faire évoluer le modèle social

Le deuxième grand défi qui s'annonce relève de la diminution des ressources des Gueules Cassées, jusqu'alors procurées par son partenariat historique avec la Française des Jeux. Le contrat d'émetteur qui garantissait depuis 1979 le versement d'une redevance hebdomadaire sur les mises s'étant achevé en 2008, les ressources ont été mécaniquement réduites de l'ordre d'un tiers. Par ailleurs, les investissements réalisés par la Française

des Jeux en prévision de l'ouverture du marché des jeux en ligne en 2010 ont entraîné une baisse significative des dividendes perçus par les Gueules Cassées. Enfin, la loi de finances rectificative 2009 a mis un terme à l'exonération fiscale des associations sur leurs produits financiers. Au total, entre 2007 et 2010, les transferts financiers en provenance de la Française des Jeux ont été divisés par deux, rendant impossible le maintien, au même niveau que les années passées,

des aides accordées aux autres organisations du monde combattant. Dans ce contexte difficile et incertain, les Gueules Cassées ont décidé d'accorder la priorité absolue à l'aide destinée à leurs membres et à leurs conjoints survivants. Deux grands types de dossiers seront amenés à prendre à court terme une ampleur grandissante. Le renforcement des aides au maintien à domicile, tout d'abord : soins, aménagements intérieurs (monte-personnes, salle de bains...),



Olivier Roussel,
directeur général de l'UBFT

« Trois voies s'ouvrent à nous. La poursuite de l'entraide morale et matérielle vis-à-vis de nos membres, cœur de mission de l'association, tout d'abord. La perpétuation du travail de Mémoire et de reconnaissance, en deuxième lieu. La montée en puissance de l'ouverture sur le monde sanitaire, social et la recherche médicale, en troisième occurrence. Sur ce dernier point, notre Fondation s'impose comme un précieux instrument de progrès à la confluence des préoccupations de tous les acteurs (chercheurs, patients, blessés, praticiens, familles, associations...). Et porte en elle les promesses de notre avenir commun. »



gardes de jour et de nuit. Ensuite, le soutien à l'admission dans des structures d'accueil spécialisées, lorsque le maintien à domicile n'est plus possible. Une troisième voie émerge : l'assistance renforcée aux blessés en OPEX afin de favoriser une réinsertion parfois difficile dans la vie civile : aide à des formations qualifiantes, prêt pour l'achat d'une résidence principale...
Conséquence indirecte, le fossé se creuse

progressivement entre le patrimoine immobilier existant et les besoins quotidiens des membres. Le vieillissement de ces derniers, tout comme le développement du maintien à domicile - auquel l'association contribue (*cf. supra*) - expliquent en grande partie la désaffectation des maisons de Moussy et du Coudon. Il conviendra de trouver une solution raisonnable et durable pour l'avenir de ces domaines, tout en prenant

en compte avec grande attention la situation des résidents, des salariés et des bénévoles.

Le mot d'ordre fondateur des Gueules Cassées restera de toutes les façons à jamais le même : Solidarité. Mais pour pouvoir continuer à assumer cet engagement, l'association devra faire évoluer son organisation et son patrimoine en les adaptant aux réalités d'aujourd'hui et aux contraintes de demain.



Rassembler les forces

Compte tenu du déclin démographique de l'ensemble des associations du monde combattant, les Gueules Cassées ont entamé une réflexion sur un éventuel rapprochement avec elles, afin de regrouper les forces et les moyens d'action pour une plus grande efficacité au service de tous. Cette transversalité devrait permettre de rationaliser, de coordonner les moyens et d'assurer ainsi une pérennité de l'action collective. En effet, si - selon le fameux adage - l'union fait la force, la dispersion crée la faiblesse.

Dans cet esprit, les Gueules Cassées, dont les services administratifs n'occupent pas l'intégralité de leur siège social, ont déjà décidé de renforcer leur soutien à

diverses associations du monde combattant ou œuvrant dans un sens identique, en leur permettant d'occuper des locaux et d'y installer leur siège. Il s'agit de la Fondation des Gueules Cassées, de celle du Souvenir de Verdun (sous son égide depuis le 8 février 2006), de l'Union des Aveugles de Guerre (UAG), de l'Association Nationale des Anciens Prisonniers d'Indochine (ANAPI), de l'Union des Zouaves, de l'Association des Anciens Courtiers Loterie Loto (AACLL).

Elles ont également décidé de proposer aux organisations membres du Comité d'Entente des Grands Invalides de Guerre de se regrouper dans un bâtiment commun qui pourrait devenir « La maison des mutilés de guerre et blessés en ser-

vice, chaque entité conservant bien sûr son identité propre et son image. Cette démarche va de pair avec la recherche d'un nouvel immeuble, le siège actuel étant à la fois peu fonctionnel et en décalage grandissant avec l'image sociale des Gueules Cassées.

Plus largement, la Fondation a vocation à héberger à l'avenir d'autres fondations non dotées de la reconnaissance d'utilité publique, créées par des organisations souhaitant poursuivre des missions consacrées à la mémoire combattante. Il ne s'agit là encore en aucune façon d'une volonté « expansionniste » ou « hégémonique », mais bien plutôt d'un souci renouvelé d'œcuménisme et d'efficacité au service de causes nobles et partagées.

L'ASSOCIATION

Le Conseil d'administration

Président :

Henri Denys de Bonnaventure,
Médaille militaire

Vice-président :

Général (2S) Bertrand de Lapresle,
Grand officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre national du Mérite

Trésorier :

Bernard Allorent

Trésorier adjoint :

Jean Roquet Montegon, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite

Secrétaire du Conseil :

André Matzneff, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite

Général (2S) Jean Salvan, Président honoraire, Grand officier de la Légion d'honneur,
Grand-Croix de l'Ordre national du Mérite

Général (2S) Hubert Chauchart du Mottay, Président honoraire, Commandeur de la Légion d'honneur,
Grand-Croix de l'Ordre national du Mérite

Michel Clicque : Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Commandeur de l'Ordre national du Mérite

Charles Dauphin : Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Valeur militaire

Guy Delplace : Médaille militaire, Croix de Guerre

William Dumont : Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Officier de l'Ordre national du Mérite

Michel Eychenne : Chevalier de l'Ordre national du Mérite

Général Michel Franque : Commandeur de la Légion d'honneur, Grand officier de l'Ordre national du Mérite

Jacques Fuksa : Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire

Xavier Halgand : Officier de l'Ordre national du Mérite

Jean-Daniel Marquis : Médaille de la Défense nationale

Pierre Merglen : Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre national du Mérite

Jean Monier : Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de Guerre

Georges Morin : Commandeur de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite

Michel Nail : Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite

Antoine du Passage : Vice-président honoraire, Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire

Directeur général : Olivier Roussel,

Chevalier de l'Ordre national du Mérite

LA FONDATION

Le Conseil d'administration

4 membres pour le collège des fondateurs, représentants de l'UBFT :

Général (2S) Hubert Chauchart du Mottay

Général (2S) Bertrand de Lapresle

Antoine du Passage

Général (2S) Jean Salvan

3 membres pour le collège des représentants de l'État, membres de droit :

Ministre de l'Intérieur : représenté par le préfet Jean Le Naire

Ministre délégué au Budget : représenté par M. Emmanuel Lamy

Ministre de la Défense et des Anciens combattants : représenté par le médecin général inspecteur Didier Lagarde

4 membres pour le collège des personnalités :

René Ala : ambassadeur de France

Général Jean Droniou : ancien médecin des armées, président du foyer de l'Institution Nationale des Invalides

Michel Jacquet : administrateur de sociétés

Docteur Marie-Andrée Roze-Pellat : chef du service d'odontologie de l'Institution Nationale des Invalides

Le Bureau représentant le Conseil d'administration est composé de :

Général (2S) Hubert Chauchart du Mottay : président

Docteur Marie-Andrée Roze-Pellat : vice-présidente

Michel Jacquet : trésorier

Général (2S) Bertrand de Lapresle : secrétaire du Conseil

Olivier Roussel : secrétaire général

Le Comité scientifique :

Président : **Professeur Jacques Philippon**, neurochirurgien, membre de l'Académie de médecine

Professeur Alain Bellavoit : chirurgie maxillo-faciale

Professeur Jean-Louis Blanc : stomatologie et chirurgie maxillo-faciale

Professeur Pierre Bonfils : ORL

Professeur Fabienne Braye : chirurgie plastique et reconstructrice

Professeur Henry Hamard : ophtalmologie

Professeur Olivier Langeron : anesthésie-réanimation

Professeur Eric Lapeyre : médecine physique et réadaptation

Docteur François-Xavier Long : chirurgie maxillo-faciale - ORL

Professeur Jean-François Mathé : médecine physique et réadaptation

Professeur Jean-Michel Mazaux : médecine physique et réadaptation

Docteur Jean-Pierre Reynaud : chirurgie plastique

Professeur Jean-François Siberchicot : chirurgie plastique et maxillo-faciale

**LES PRÉSIDENTS
DE L'UNION DES BLESSÉS DE
LA FACE ET DE LA TÊTE
« LES GUEULES CASSÉES »**

Colonel Yves Picot

de 1921 à 1938

Général Rollet

de 1938 à 1941

Marcel Hatier

de 1941 à 1970

Colonel Roger Brunschwig

de 1970 à 1972

Transition assurée par le vice-président, André Garnier

Médecin Général Inspecteur Claude Chippaux

de 1974 à 1984

Général Paul Oddo

de 1984 à 1996

Général Jean Salvan

de 1996 à 2002

Général Hubert Chauchart du Mottay

de 2003 à 2010

Henri Denys de Bonnaventure

depuis novembre 2010

**LES SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX
DE L'UNION
DES BLESSÉS DE LA FACE
ET DE LA TÊTE
« LES GUEULES CASSÉES »**

Bienaimé Jourdain

de 1921 à 1948

Albert Jugon

de 1952 à 1959

Louis Duroueix

de 1960 à 1990

Pierre Antonin

de 1990 à 1997

Jacques Moreau

de 1997 à 2001

Olivier Roussel

depuis 2003

Ayant à vingt ans touché le fond de la détresse
morale et physique, nous nous
sommes retrouvés et nous nous sommes élevés.

Nous nous sommes unis.

Dans les chemins de la fraternité, rien
ne pouvait plus nous arrêter.

Nous nous sommes appelés nous-mêmes
les « Gueules Cassées », et avons
adopté comme devise « Sourire Quand Même ».

Colonel Yves Picot



Union des Blessés de la Face et de la Tête

« Les Gueules Cassées »

20, rue d'Aguesseau, 75008 Paris - Tél. : 01 44 51 52 00 - Télécopie : 01 42 65 04 14
site internet : www.gueules-cassees.asso.fr - e-mail : info@gueules-cassees.asso.fr

90 ans... Presque un siècle. Ce siècle que les Gueules Cassées ont traversé la tête haute, transmettant de génération en génération le flambeau allumé par leurs grands Anciens. Le temps n'a pas effacé notre dette à l'égard de ceux qui donnèrent leur jeunesse à la France. Il n'a pas effacé non plus le sens du sacrifice de ces hommes, mutilés à jamais au service de leur pays. Il n'a surtout pas effacé la fraternité humaine qui unit toutes les Gueules Cassées, quelles que soient leurs origines, quelle que soit la gravité de leurs blessures.

L'Union des Blessés de la Face et de la Tête a toujours cherché à répondre au mieux aux exigences de son époque et à anticiper les évolutions d'une société en perpétuel mouvement. Aide sociale sous toutes ses formes, soutien à la recherche et à l'innovation médicales, contribution aux initiatives du monde combattant... L'impératif de modernité ne l'a jamais quittée. Elle est en ce sens - et très profondément - une structure agissante. La Fondation - créée il y a maintenant dix ans - a pour vocation de prendre le relais et de pérenniser cette action, anticipant l'inéluctable déclin démographique de l'UBFT. Anticipation, toujours...

Cette brochure s'est donné pour but de préserver cette mémoire collective et de valoriser les expressions nouvelles qui la tiendront vivante. Mais aussi et surtout de rappeler - s'il en était besoin - ce souci permanent d'adaptation et d'ouverture qui habite l'Association et la Fondation. Nous la dédions à tous les soldats, policiers, pompiers... blessés au visage et à la tête dans le cadre de leur mission. À ceux d'hier, d'aujourd'hui et de demain. À ceux qui - en France comme à travers le monde - ont engagé, engagé et engageront leur intégrité physique dans les combats du droit et de la sécurité nationale ou internationale.